

**Západočeská univerzita v Plzni
Fakulta filozofická**

Bakalářská práce

Les registres et les variétés de la langue française

Iva Pečová

Plzeň 2016

Západočeská univerzita v Plzni
Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků
Studijní program Filologie
Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi
angličtina – francouzština

Bakalářská práce
Les registres et les variétés de la langue française
Iva Pečová

Vedoucí práce: PhDr. Helena Horová, Ph.D.
Katedra románských jazyků
Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2016

Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou práci vypracovala samostatně pod vedením PhDr. Heleny Horové, Ph.D., za použití pramenů a literatury uvedené v bibliografii.

V Plzni dne 27 . 4. 2016

.....

Remerciement

J'aimerais remercier Madame Helena Horová, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň, d'avoir accepté mon sujet, de m'avoir guidé pendant mon travail et surtout pour ces conseils qui m'ont tous aidé.

Table des matières

1 INTRODUCTION.....	1
2 LES REGISTRES.....	2
2.1 Qu'est-ce que signifie le terme « registre »	2
2.2 Registre soutenu	3
2.3 Registre courant	4
2.4 Registre familier	4
2.5 Tableaux des noms, adjectifs et verbes	5
2.6 Français populaire et vulgaire.....	6
2.7 L'argot versus jargon	7
3 VARIÉTÉS.....	8
3.1 Qu'est-ce que signifie le terme « variété » ?.....	8
3.2 Français en Europe	9
3.2.1 Français en France	10
3.2.2 Français en Belgique	11
3.2.3 Français en Suisse	12
3.2.4 Français au Luxembourg	14
3.3 Français hors Europe.....	14
3.3.1 Les créoles français	15
3.3.2 Français au Canada.....	19
3.3.3 Français en Afrique	23
4 PARTIE PRATIQUE.....	26
4.1 Questionnaire	28
4.2 Evaluation du questionnaire.....	28
5 CONCLUSION	30
6 BIBLIOGRAPHIE	31
7 RÉSUMÉ EN FRANÇAIS.....	35
8 RÉSUMÉ EN TCHÈQUE.....	36
9 ANNEXES	37

1 Introduction

La langue française est une langue riche étendue sur les cinq continents et en même temps troisième langue la plus utilisée dans le monde entier. C'est pour cette raison que nous avons décidé de traiter le sujet « **Les registres et les variétés de la langue française** ».

En écrivant ce travail nous allons compter saisir l'occasion d'approfondir nos connaissances sur les registres de la langue française qui tous disposent d'un vocabulaire très divers et intéressant et qui vont nous prouver la richesse par la suite. Une telle langue ne peut pas bien évidemment être la même sur tous les continents et les anciennes colonies françaises. Ayant un cœur voyageur, nous allons dédier une partie de ce travail aux différences et diversités de cette langue de tous les coins du monde.

L'objectif de ce travail sera surtout de mettre en évidence la différence entre le registre et la variété de la langue française et ensuite nous allons analyser et citer des exemples. Le but personnel sera ainsi d'enrichir le vocabulaire.

Ce travail sera divisé en deux parties générales, en partie théorique et en partie pratique. Le premier chapitre de la partie théorique sera consacré aux registres dont notamment le registre familier, courant et soutenu. Ensuite nous allons analyser les traits caractéristiques et essentiels et les divergences de cette langue non pas seulement en France mais aussi en Belgique, en Suisse et au Luxembourg. Nous allons découvrir le français acadien et québécois au Canada et apprendre quelques mots du créole dans les territoires d'outre-mer. Enfin, nous allons également apprendre que le nombre des locuteurs et dialectes en Afrique est très nombreux. Quelques cartes géographiques seront utilisées pour que nous puissions mieux imaginer par quelle partie du monde nous passons. La fin de ce travail sera basée sur un questionnaire qui a pour objectif d'évaluer les connaissances de mots appartenants aux différents registres et variétés. Le questionnaire sera distribué parmi des étudiants de la langue française à l'Université de Bohême de l'Ouest et aussi aux gens francophones demeurant à Plzeň.

En ce qui concerne la littérature utilisée, nous allons travailler avec des sources françaises soit en forme du livre, soit en forme électronique dont avant tout les livres ebooks.

2 Les registres

2.1 Qu'est-ce que signifie le terme « registre » ?

Au cours d'une conversation nous apprions notre langage à des situations communicatives actuelles. Cela veut dire que nous choisissons des mots différents en s'adressant au travail à des personnes supérieures hiérarchiques qu'à des personnes proches à la maison. Nous nous exprimons différemment en parlant à l'école à des professeurs qu'à nos amis dans un bar. Nous apprions aussi la nature d'un message selon le sujet discuté mais la différence n'est pas dans le contenu mais dans la forme de l'énoncé. Nous sommes donc capables de transmettre ce que l'on veut dire en plusieurs registres. Cela dépend aussi de notre âge, de niveau d'éducation, de niveau culturel et milieu social et de nos expériences vécues.¹

Un registre de langue (autrement un niveau de langue) est « un mode d'expression adapté à une situation d'énonciation particulière, qui détermine notamment, certains choix lexicaux et syntaxiques ainsi qu'un certain ton ». ² Généralement, on distingue trois registres principales de la langue : **registre soutenu**, **registre courant** et **registre familier**. Des fois on choisit un registre au cours d'un discours sans en être conscient. Ce choix se définit lorsqu'on se concentre à un certain type de rapport comme par exemple s'il nécessite de faire l'impression ou s'il a pour but de créer une ambiance etc. On peut alors constater que le choix d'un registre peut être influencé par nous, les locuteurs. Les registres se différencient au niveau de la prononciation, de la grammaire et du vocabulaire. Par contre, une phrase peut combiner ces divers aspects et peut être familière, par exemple, tant du point de vue de la prononciation que de la grammaire et du vocabulaire. Le mélange des registres, s'il ne correspond pas à une intention, est une maladresse stylistique. L'essentiel est que le registre choisi soit cohérent et qu'il soit adapté à la situation de communication. ³

Voici quelques exemples: *T'as pas planqué mes godasses ?* ⁴
Qui m'a planqué mon bouquin ? ⁵

¹Passer les frontières des registres en français : un pas à l'école, Sandrine Wachs Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, DILTEC (Paris 3) libre [en ligne]. [consulté le 10 février 2016]. Disponible sur: <http://gerflint.fr/Base/France4/sandrine.pdf>

²Rédaction claire: 40 bonnes pratiques pour rendre vos écrits professionnels clairs et conviviaux, Anne Vervier – Edipro [en ligne]. [consulté le 10 février 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=vyVqBAAAQBAJ&lpg=PP1&dq=r%C3%A9daction%20claire%2040%20bonnes%20pratiques&hl=cs&pg=PP1#v=onepage&q=r%C3%A9daction%20claire%2040%20bonnes%20pratiques&f=false>

³Passer les frontières des registres en français : un pas à l'école, Sandrine Wachs Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, DILTEC (Paris 3) libre [en ligne]. [consulté le 10 février 2016]. Disponible sur: <http://gerflint.fr/Base/France4/sandrine.pdf>

⁴ Français collège [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: http://ww2.ac-poitiers.fr/competences/IMG/pdf/francais_college_2-2.pdf

⁵Ibidem

*Il s'est payé une nouvelle bagnole.*⁶

Maintenant on va montrer des exemples ayant le même énoncé et on va examiner les différences entre les trois registres.

Exemples : Langage courant : *Regarde cette voiture !*⁷
Langage soutenu : *Veillez observer ce véhicule.*⁸
Langage familier : *Mate c'te bagnole !*⁹

Langage courant : *J'me suis fait voler mon portable. C'est désagréable.*¹⁰

Langage soutenu : *Je me suis fait dérober mon téléphone. C'est fâcheux.*¹¹

Langage familier : *Je me suis fait piquer mon téléphone. Ça craint !*¹²

Sans avoir une connaissance approfondie sur les trois registres on peut constater que le vocabulaire se diffère. Ensuite, le français familier a tendance à réduire les phrases aussi que les mots. Par contre, les phrases du langage soutenu ajoutent des expressions de politesse.

2.2 Registre soutenu

C'est le registre correct employé surtout dans la littérature, les discours officiels et il n'est jamais senti comme spontané. On l'utilise lorsqu'on s'adresse à une personne à qui on l'accorde beaucoup d'importance comme par exemple un supérieur hiérarchique. En ce qui concerne le vocabulaire, il est très riche, recherché, poétique et précis (mots ayant qu'un seul sens). Il exige un bon niveau d'éducation et un environnement social cultivé. Du point de vue grammatical, les règles sont toujours respectées aussi que la concordance des temps est bien appliquée et les phrases sont généralement plus longues et complexes.¹³

⁶ Ibidem

⁷ Je révise [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: <http://www.jerevise.fr/wp-content/uploads/studio/FRANCAIS/VOCABULAIRE/niveaux-langue/niveaux-langue-registre-lecon.pdf>

⁸ Ibidem

⁹ Ibidem

¹⁰ Voyages en français [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: http://voyagesenfrancais.fr/IMG/pdf/memo_lexical_-_les_registres_de_langue_-_fiche_etudiant_-_niveaux_b1-b2.pdf

¹¹ Ibidem

¹² Ibidem

¹³ GILLARD, Bénédicte. *Le Français de A à Z*. Hatier: Paris mai 1995, p. 286-287. ISBN 2-218-71809-X

Exemple: *J'avais la conviction qu'ils étaient absents de leur domicile et je crains fort, cher Alexandre, que nous ayons désormais quelque retard, aussi hâtons-nous je vous en prie.¹⁴
Ton idée me ravit !¹⁵*

2.3 Registre courant

Ce langage est le plus courant et utilisé à l'écrit aussi qu'à l'oral. Il est considéré comme le plus neutre. Il suit ses règles et correspond à la norme de la langue. On l'utilise lorsqu'on s'adresse à des personnes qu'on ne connaît pas ou très peu. Son vocabulaire dispose des mots simples compris par tout le monde. Les phrases sont complexes et les règles de la grammaire sont ainsi respectées. Il est aussi typique pour l'utilisation des temps simples dont notamment l'indicatif, passé composé et subjonctif. Généralement, le niveau courant donne le sentiment d'un français correct sans effort particulier. C'est surtout le langage des professeurs, politicien, médecins, journaliste etc.¹⁶

Exemple: *Allez Alexandre, dépêche-toi ou nous serons en retard. Je te l'avais bien dit qu'ils n'étaient pas chez eux.¹⁷
J'aime bien ton idée !¹⁸*

2.4 Registre familier

C'est un niveau de langue qu'on l'entend dans des conversations entre des amis proches, dans un contexte familier et aussi lorsqu'une personne est fâchée. Pour cette raison, il est considéré comme spontané et plutôt incorrect. Il est utilisé à l'écrit comme à l'oral. Ses traits caractéristiques sont surtout: un vocabulaire relâché ou grossier, phrases simples, négations sans "ne", concordance des temps non réalisée, phrases juxtaposées, manque de verbes, utilisation des abréviations courantes, termes familiers et expressions argotiques et utilisation de "on" à la place de "nous".¹⁹

¹⁴Fralica [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/niveaux.htm>

¹⁵Ibidem

¹⁶ GILLARD, Bénédicte. *Le Français de A à Z*. Hatier: Paris mai 1995, p. 286-287. ISBN 2-218-71809-X

¹⁷Fralica [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/niveaux.htm>

¹⁸ Ibidem

¹⁹ GILLARD, Bénédicte. *Le Français de A à Z*. Hatier: Paris mai 1995, p. 286-287. ISBN 2-218-71809-X

Exemple: *Hé Alex, grouille maint'nant, on est en r'tard J'te l'avais bien dit i sont pas là.*²⁰
*C'est trop géniale, ton idée !*²¹

2.5 Tableaux des noms, adjectifs et verbes

Nous avons établi ces tableaux afin d'enrichir notre vocabulaire et cela à l'aide d'un dictionnaire et nos propres connaissances. Ces tableaux nous serviront particulièrement pour le questionnaire qui fera partie de la partie pratique.

Noms

français soutenu	français courant	français familier
monsieur	homme	mec
dame	femme	meuf
argent	argent	fric, des sous, blé
enfant	enfant	gamin, gosse
véhicule	voiture	bagnole
ami	ami	pot
profession	travail	boulot, taf
chossures	chossures	goddasses
nourriture	nourriture	bouffe

Verbes

français soutenu	français courant	français familier
bouder	faire la tyté	faire la gusle
être affamé	avoir faim	avoir la dalle
être bien	être sympa	être chouette
partir	se casser	se barrer, se tirer
manger	manger	bouffer
se disputer	se perdre la tête avec	s'engueuler avec
s'ennuyer	s'êmbeter	s'emmerder
boire	boire	picoler
se hâter	se dépêcher	se grouiller

²⁰Fralica [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/commun/niveaux.htm>

²¹Ibidem

Adjectifs

français soutenu	français courant	français familier
très	très	vachement
être las	être fatigué	être levé
beau	beau	canon
discgracié	laid	moche
sans argent	pauvre	fauché
fastidieux	enuyeux	chiant
déçu	perdu	paumé
insené	fou	dingue, singlé
sotte	bête	sot ²²

2.6 Français populaire et vulgaire

Certains linguistes distinguent, par contre, encore un ou deux autres niveaux de la langue française, notamment le français populaire et vulgaire (autrement dit argotique). Il n’y a pas, en fait, une grande différence entre eux. On pourrait dire que les deux sont marqués comme non-cultivés. Le français populaire est pratiqué par une grande partie des Français et il est directement lié au milieu socio-culturel d’un locuteur et il concerne le lexique et les structures grammaticales tandis que le français vulgaire concerne généralement le lexique et non la structure grammaticale de la langue française. L’important est la distinction entre le français familier et populaire. Le niveau familier est utilisé par tout le monde à des degrés différents. Il est en rapport avec la formalité de la situation qui est dans la plupart des cas informelle. Par exemple la phrase « Je comprends pas » sera utilisée par la majorité des locuteurs, quelque soit leur niveau socio-culturel. Le français populaire, par contre, est en rapport avec des distinctions sociales et culturelles. Par exemple la phrase « J’ai arrivé il y a une heure » serait employée par quelqu’un d’un niveau culturel bas puisqu’il faudrait correctement dire « Je suis arrivé il y a une heure. »²³

Nous pouvons constater qu’il y a une gradualité entre les différents registres de la langue et qu’il n’y a pas des séparations nettes. Les niveaux familier, populaire et vulgaire se ainsi chevauchent beaucoup.

²² Francouzsko-český, česko-francouzský slovník. Fin publishing, Praha 2005. ISBN 80-86002-43-8

²³ ABECASSIS, Michael. *Les voix des Français – Volume 1* [en ligne]. [consulté le 12 février 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=43n-QRmfnh4C&lpg=PA82&dq=français%20familier%20et%20populaire&hl=cs&pg=PA82#v=onepage&q=français%20familier%20et%20populaire&f=false>

2.7 L'argot versus jargon

En parlant de registres des langues il faut aussi mentionner que les termes l'argot et jargon (qui peuvent être confondus) ne font pas partie des registres.

Le mot argot désigne « *un ensemble linguistique codé qui, dans le but de préserver le secret entre initiés, repose exclusivement sur le vocabulaire ; la syntaxe et la prononciation sont les même que celle de la langue dont il double le lexique de manière synonymique.* »²⁴

Jargon est « *un langage particulier à un groupe et caractérisé par sa complication, l'affectation de certains mots, de certaines tournuresles.* »²⁵

Exemples:

Argot - une fille bombe (belle), avoir un bide (ventre) plein

Jargon (de football) - une passoire (un gardien qui fait passer le ballon dans le but)

²⁴ JOLLIN-BERTOCCHI, Sophie. *Les niveaux de langage*. Hachette Paris 2003. ISBN 2.01.14.5482.4. p.77

²⁵ La variation linguistique [en ligne]. [consulté le 12 février 2016]. Disponible sur: <http://www00.unibg.it/dati/corsi/3039/18646-La%20variation%20linguistique.pdf>

3 VARIÉTÉS

3.1 Qu'est-ce que signifie le terme « variété » ?

Une langue n'est pas un système uniforme et homogène, mais elle se compose de plusieurs sous-systèmes ou variétés qui sont divergentes. Le terme variété a ses origines dans la biologie dans laquelle il désigne un certain animal ou certaine plante dont types se diffèrent dans un même groupe. Une variété linguistique «*regroupe un ensemble de caractéristiques grammaticales, lexicales, phonologiques et phonétiques, communes à certains groupes de locuteurs, qu'il s'agisse de groupes définis géographiquement ou socialement, en fonction de l'âge, de la profession, de l'ethnie*». Nous parlons généralement de **dialecte** lorsqu'une langue est parlée sur une certaine étendue géographique (on l'appelle également variation diatopique), elle tente à se morceler en usages d'une région ou d'une zone. Parmi eux on distingue aussi les **régiolectes** réservés aux dialectes régionaux comme le français acadien, belge etc. Lorsqu'une variété est liée à certains groupes dans la société (la classe moyenne) nous parlons de **sociolecte**. Le terme **ethnolecte** correspond à des groupes ethnique.²⁶

Pour le français, on distingue entre le berceau européen (français régional, français d'Europe comme en Belgique ou en Suisse) et la transmission hors d'Europe (Canada, Afrique et départements d'outre mer) où la langue française a été diffusée par la colonisation. Maintenant nous allons voir quelques exemples:

1. *tu te rappelles ce qu'il disait, c'était intéressant quand même oui, **mais j'y ai pas utilisé**, parce que je pars d'un autre point du vue (Lyon)*
2. *on donne d'abord l'autre au tirage et après **on vous prend à vous** (Toulouse)*
3. *il est **assez grand que** pour manger tout seul (Belgique)*
4. *j'ai personne vu (Suisse romande et zone franco-provençale)*
5. *maintenant je pense que **recommencer je ferais une garde-malade** (Ontario, Canada)*
6. *mais fallait quand même tu travailles pis tu payes parce tes parents pouvaient pas le faire (Acadie, Canada).²⁷*

²⁶ DELBECQUE, Nicole. *Linguistique cognitive* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=LwMoKDQ2JbcC&pg=PA252&dq=qu'est%20ce%20qu'une%20vari%C3%A9t%C3%A9%20du%20français&hl=cs&pg=PA109#v=onepage&q=qu'est%20ce%20qu'une%20vari%C3%A9t%C3%A9%20du%20français&f=false>

²⁷ GADET, Françoise. *La variation sociale en français*. Ophrys, Paris 2007. ISBN (10) 2-7080-1154-5. p.15

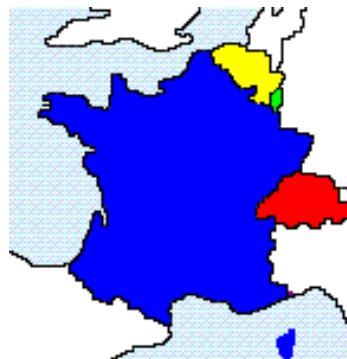
Sans un contexte concret il est difficile de complètement comprendre ces exemples qui nous montrent les diversités linguistiques d'une certaine région. Par contre, nous sommes au moins capables de distinguer ce qui est typique comme par exemple dans la troisième phrase, en Suisse romande, la langue a tendance de mettre des pronoms (personne) entre le verbe auxiliaire et le participe passé du verbe ; ce qui n'est pas typique. Ensuite, dans la sixième phrase nous pouvons distinguer que l'orthographe n'est pas tout à fait pareil (verbe falloir) et on observe également l'effacement de la conjonction «que». En ce qui concerne le cinquième exemple, on pourrait hésiter si l'auteur veut dire qu'elle souhaiterait que son prochain travail soit le poste d'une garde-malade, parce que l'utilisation de l'infinitif après la conjonction n'est pas très commune et donc cet énoncé n'est pas très évident. Quant aux premiers deux exemples, nous avons également difficulté de comprendre les expressions en gras.

Nous venons de découvrir qu'en général, la langue française varie beaucoup que ce soit du point de vue de l'orthographe, lexicale, morphologie, syntaxe, expressions utilisées, mais aussi en prononciation etc. Nous pouvons désormais distinguer la différence entre un registre (il renvoie aux différences de la qualité d'une langue) et une variété (elle renvoie aux différences dans une même langue).

Il faut aussi mentionner que la langue française est une langue vivante (comme toutes les langues) et elle s'évolue constamment. Elle est soumise au changement plus ou moins rapide selon les époques. C'est pour cette raison qu'il y a toujours des nouveaux termes qui apparaissent, des termes que nous utilisons plus etc.

3.2 Français en Europe

Comme nous avons déjà mentionné, le français en Europe est parlé surtout en France, en Belgique, en Suisse et au Luxembourg.



Carte 1 – Français en Europe²⁸

²⁸Français en Europe [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://fis.ucalgary.ca/francophonie/2Intro.htm>

3.2.1 Français en France

En France métropolitaine on reconnaît les langues historiques actuellement pratiquées notamment l'alsacien, le basque, le breton, le catalan, le corse, le flamand, l'occitan, etc. Ce sont des langues de France qui coexistent avec le français. On observe depuis longtemps un certain recul géographique de ces langues aussi que le vieillissement des populations qui les parlent. Même si on les entend de moins en moins dans les conversations, elles n'ont pas encore disparu.²⁹

Généralement ces langues sont appelées «langues régionales». Pour expliquer «*la langue régionale est définie comme une langue qui, dans le cadre national, diffère nettement de la langue officielle standard et dont les locuteurs posent le problème de son statut et de sa transmission comme langue de communication et de culture*».³⁰ Ce terme est souvent confondu avec le terme «français régional» qui signifie «*langue française effectivement parlée dans telle ou telle région, caractérisée par certaines particularités phonétiques (accents), lexicales et grammaticales*».³¹

Le breton, par exemple, est parlé par 250 000 de Français habitant dans la province nord de la Bretagne pour lesquelles cette langue est la langue de tous les jours. Une des raisons qui explique pourquoi ces langues régionales ont survécu, c'est que les provinces où elles se parlent sont devenues françaises assez tard. Il faut aussi mentionner que tous les parlars de ces langues sont bilingues.³²

Pour donner des exemples et pour montrer que ces langues ne sont pas tout à fait pareilles comme le français, nous avons choisi le catalan qui est parlé dans la partie orientale des Pyrénées surtout à Perpignan en France et à Barcelone en Espagne. Voici quelques mots catalans: onada (vague), menjar (manger), veure (voir), clapa (tache), maó (brique), ala (aile).³³

²⁹Edmiston, William. *La France contemporaine*. [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=b1TjBgAAQBAJ&lpg=PT81&dq=les%20langues%20regionales%20le%20catalan&hl=cs&pg=PT81#v=onepage&q=les%20langues%20regionales%20le%20catalan&f=false>

³⁰Des dictionnaires Larousse [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9gional/67636/locution?q=langue+r%C3%A9gionale#183549>

³¹Des dictionnaires Larousse [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9gional/67636/locution?q=langue+r%C3%A9gionale#183549>

³²Edmiston, William. *La France contemporaine* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=b1TjBgAAQBAJ&lpg=PT81&dq=les%20langues%20regionales%20le%20catalan&hl=cs&pg=PT81#v=onepage&q=les%20langues%20regionales%20le%20catalan&f=false>

³³ Generalitat de Catalunya. *Les particularités du catalan*. [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: http://www.gencat.cat/culturcat/portal/site/culturacatalana/menuitem.be2bc4cc4c5aec88f94a9710b0c0e1a0/fr_FR/index8cfb.html?vgnextoid=77595c43da896210VgnVCM1000000b0c1e0aRCRD&vgnnextchannel=77595c43da896210VgnVCM1000000b0c1e0aRCRD&vgnnextfmt=detail2&contentid=7634edfc49ed7210VgnVCM1000008d0c1e0aRCRD&newLang=fr_FR

3.2.2 Français en Belgique

Le français en Belgique est parlé au sud du pays (Wallonie) et dans la ville capitale de Bruxelles où on l'appelle souvent **belgicisme**. A Bruxelles, au contraire, nous entendront souvent l'utilisation du terme **bruxellois**. Quant aux spécificités, nous les trouverons surtout dans le lexique. Les belgicisms disposent des termes qui sont considérés comme archaïques en France et ils utilisent beaucoup d'emprunts. Sur ce petit territoire il existe également plusieurs accents et de nombreuses expressions qui peuvent faire sourire ceux qui l'entendent pour une première fois. Le lexique en Belgique est très différent des autres pays européens. Les Belges, par exemple, utilisent *septante* pour soixante-dix, *huitante* pour quatre-vingts et *nonante* pour quatre-vingt-dix. Lors qu'ils prennent congé de quelqu'un ils disent à *tantôt* pendant qu'en France on utilise à *bientôt* ou à *tout à l'heure*. Ils mangent des *biscuits secs* et des *pralines*, tandis qu'en France on dit des bonbons et des chocolats. Les Belges achètent des légumes chez un *legumier*. Pour qualifier une personne qui voyage de son domicile à son lieu de travail en prenant un moyen de transport en commun on emploie *navetteur* en Belgique et *voyageur* en France. Pour décrire un étudiant qui fait occasionnellement un travail payé on emploie le terme *jobiste* et on utilise ainsi le verbe *jober*. Pour résilier un bail les Belges utilisent l'expression *donner son renon*. Nous trouverons également certaines différences dans l'enseignement. Une école maternelle est appelée *école guaridienne* ou *école frœbel* et l'institutrice dans une telle école est nommée *insitutrice gardienne* ou *frœbellienne*. A douze ans ils quittent l'école primaire pour aller à l'*athénée* (lycée) et ils vont ensuite à l'*unif* (la faculté). L'année universitaire est remplacée par l'*année académique*. Le *kot* désigne une chambre ou studio d'étudiant et l'étudiant résidant dans un *kot* est appelé *koteur*. Il y a aussi une expression pour deux *koteurs* qui partagent le même *kot*, ils s'appellent *cokoteurs* (*colocataire*). Les redoublants en Belgique sont des *bisseurs* et ceux qui font souvent l'école buissonnière sont des *brosseurs* qui *brossent* les cours. Le temps libre entre deux cours est une *fourche* et non pas une pause. On écrit les notes dans un *exercisier* et non pas dans un cahier d'exercice comme en France. Lorsqu'un étudiant échoue à un examen on appelle cet échec *la buse*. Dans ce cas il devra *tirer son plan* (se débrouiller), il demandera le *syllabus* (polycopié) de ses amis pour qu'il puisse enfin réussir le *blocus* (examens). Nous trouverons aussi beaucoup de particularités dans la vie quotidienne. Les Belges déjeunent à la place de prendre le petit-déjeuner le matin, ils *dînent* à midi et *souper* le soir. La baguette est appelée *pain français*. Le pain au lait est au sucre s'appelle le *craquelin* et le biscuit à la cassonade est un *spéculaus*. Ils *relavent* les vêtements dans une *lessiveuse* et ensuite ils utilisent une *calandre* pour le repassage. Pour nettoyer le *bol* (désordre) ils emploient le verbe *poutser*. Une femme de ménage est appelée la *femme à journée* ou *femme d'ouvrage*. Les Belges habitent souvent dans un *quartier*, ce

qui peut confondre les Français qui utilisent le mot studio pour un petit appartement. Celui peut être situé dans *bel-étage* qui signifie le rez-de-chaussée. La carte postale en Belgique est la *carte-vue*.³⁴

Il y a aussi quelques détails qui peuvent mener à la confusion. Par exemple, lorsqu'un Belge vous demande plusieurs fois «*ça va?*» cela ne veut pas forcément dire qu'il essaie de prendre de vos nouvelles, mais il veut simplement être sûr si vous êtes d'accord ou pas. Ils utilisent souvent l'expression «*allez-y dit*» qui ne faut pas comprendre «on y va» mais «quand même».³⁵

Il y a aussi quelques expressions qui peuvent paraître bizarres pour les Français comme par exemple : *aller à la toilette*, *aller à la cour*, *c'est gai* (c'est sympa), *faire la file* (faire la queue), *faire de son nez* (être arrogant), *s'il vous plaît* (pardon) pour demander une certaine répétition, *donner cours* (faire la classe), *donner une baise* (bise), *avoir facile de* (ne pas avoir des difficultés de), *avoir bon* (nous faire plaisir), *toquer à la porte* (frapper), *essuie de bain* (serviette), *prêter de l'argent* (emprunter de l'argent), *avoir pour faire* (être dans aisance).³⁶

Du point de vue de phonétique, les Belges ont tendance à assourdir les consonnes finales. *Claude* serait ainsi prononcé [klot], *fardes* [faʁt], *sable* [sa:p], *valise* [valis]. La nasalisation de /ɛ/ devant une consonne nasale est aussi typique, exemple *quand même* serait prononcé [kãm ɛm]. La tendance du relâchement des voyelles est très fréquente comme par exemple dans les mots *pieds* [pjɛ], *déception* [dɛsɛpsjɔ], *téléphone* [tɛlɛfɔn]. Nous pouvons aussi mentionner la fermeture de certains /ɛ/ longs qui est très caractéristique comme dans les mots *anniversaire* [anivɛʁse:v], *père* [pɛʁ], *fêtes* [fe:t], *nerfs* [ne:v].³⁷

3.2.3 Français en Suisse

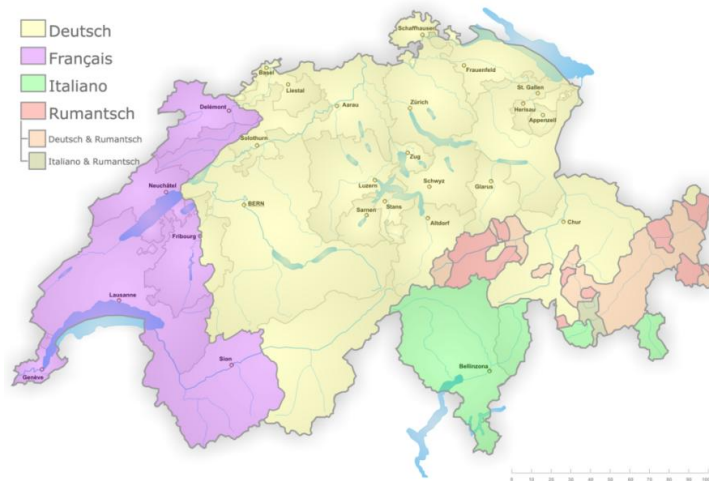
La langue française est principalement parlée en Suisse romande qui est considérée comme la partie francophone de la Suisse. La langue se différencie peu de celle parlée en France et généralement les locuteurs ne devraient pas avoir des problèmes en compréhension. Nous pouvons voir sur la carte ci-dessous que le français est parlé à l'est à la frontière partagée avec la France.

³⁴ KADLEC, Jaromír. *Particularités lexicales du français de Belgique*. [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: http://www.eer.cz/files/eer_I-1-02-kadlec.pdf

³⁵ AUZIAS, Dominique. *Belgique 2014 Petit Futé*. [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=JbjsAgAAQBAJ&lpg=PA50&dq=Le%20français%20de%20Belgique&hl=cs&pg=PA52#v=onepage&q=Le%20français%20de%20Belgique&f=false>

³⁶ KADLEC, Jaromír. *Particularités lexicales du français de Belgique* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: http://www.eer.cz/files/eer_I-1-02-kadlec.pdf

³⁷ DETEY, S. *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone*. Ressources pour l'enseignement [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: http://www.projet-pfc.net/dvdophrys/B_PIV_ch2.pdf



Carte 2 – Français en Suisse³⁸

Les particularités du français parlé en Suisse romande se trouvent généralement dans le lexique, phonologie et phonétique. Les Suisses, comme les Belges, utilisent les mots *septant*, *huitante* et *nonante* alors qu'en France nous apprécierons la tradition vicésimale. Cette différence nous sautera aux yeux pour les nombres plus élevés tel que 1593 que le Français lira mille cinq cent quatre-ving-treize tandis que le Suisse dirait mille cinq cents nonante trois. Au plan phonologique, les particularités touchent surtout le système de voyelles. Les Suisses ont tendance à prolonger les voyelles à la fin du mot comme par exemple le mot *vie* [vi:], *déchu* [defy:], *crue* [kry:], *aimée* [εme:], *venue* [vəny:]. Nous remarquons l'opposition de [e] x [ɛ] en syllabe finale ouverte et [o] x [ɔ] en position finale non ouverte. Du point de vue phonétique, la langue française en Suisse romande se caractérise souvent par l'accent porté sur la pénultième syllabe et sur la première syllabe d'un mot bisyllabique alors que la langue française est généralement bien connue pour l'accentuation de la dernière syllabe. Les principales caractéristiques qui distinguent le français en Suisse du français standard sont des dialectismes comme *il a personne vu* (il n'a vu personne), *il veut pleuvoir* (il va pleuvoir), *attendre sur quelqu'un* (attendre à quelqu'un) et des archaïsmes comme *aider à quelqu'un* (aider quelqu'un).³⁹

Les particularités lexicales du français en Suisse sont nombreuses et pour le prouver nous pouvons regarder les expressions suivantes : *blonde* (petite amie), *carroussel* (manège de cheveux de bois), *dîner* (prendre repas du midi), *maitaine* (moufle), *pousse-pousse* (poussette), *souper* (prendre le repas du soir), *venir* (pour devenir), *de bonne heure* (à bonne heure), *grébiche* (expression pour une femme acariâtre), *trempe* (trempé), *siau* (seau), *bec* (bisou), *poison* (vénéneux), *choke* (starter), *puck* (palet au hockey sur glace), *cuisinette* (petite cuisine), *avoir un blanc* (avoir une absence de mémoire), *faire*

³⁸ Français en Suisse [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_de_Suisse

³⁹ ENGLER, Rudolf. *Cahier Ferdinand de Saussure* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=4Atz9d2VtJQC&lpg=PA216&dq=fran%C3%A7ais%20de%20suisse%20romande&hl=cs&pg=PA216#v=onepage&q=fran%C3%A7ais%20de%20suisse%20romande&f=false>

du puce (faire du stop), *brun* (marron), *glace* (expressions pour la patinoire), *set de* (ensemble de quelque chose), *hydrant* (borne d'incendie), *ceusses* (ceux), *costume de bain* (maillot de bain), *foehn* (sèche-cheveux), *serpilière* (panosse), *corner* (sac en papier), *tâche* (devoir), *bonne main* (pourboire), *lavette* (tissu pour se laver).⁴⁰

3.2.4 Français au Luxembourg

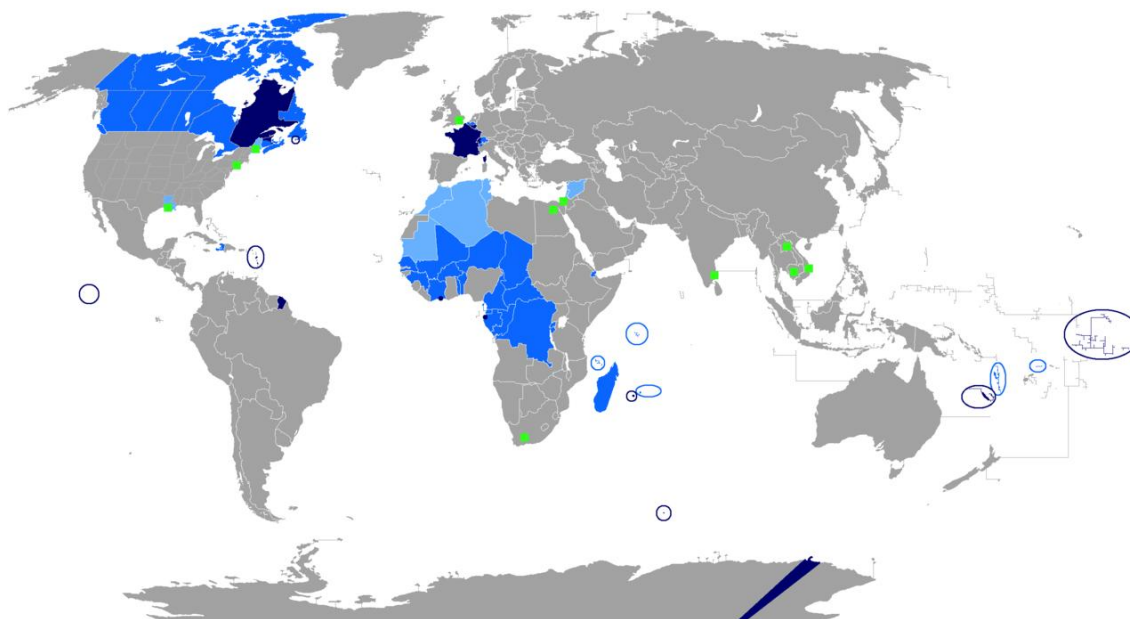
En ce qui concerne la langue française au Luxembourg, malheureusement il nous manque de sources pour montrer des particularités. Généralement, on peut dire que la langue ne varie pas autant de celle en Suisse mais il y a naturellement certaines expressions typiquement luxembourgeoises. La langue est beaucoup influencée par l'allemand et le luxembourgeois qui sont aussi les langues officielles de Grand-duché de Luxembourg.

3.3 Français hors Europe

Depuis le 17^{ème} siècle le français s'est implanté dans de nombreux pays indépendants du monde. La langue française s'y est maintenue soit comme la langue officielle, co-officielle, nationale, langue de culture, langue d'enseignement ou de communication. Parmi ces pays il faut faire la distinction entre les francophones réels. Les mots **Francophonie** et **francophonie** désignent aujourd'hui soit une réalité géopolitique soit un concept sociolinguistique. Le concept dans **la francophonie** s'applique à l'ensemble des peuples ou des groupes de locuteurs qui utilisent régulièrement le français dans leur vie quotidienne ou en ont une certaine connaissance. Par contre dans **la Francophonie** il s'agit du concept géopolitique récent qui se rapporte aux États, gouvernement ou aux autorités officielles qui dans leurs travaux et échanges utilisent le français. La carte ci-dessous représente les espaces de la francophonie dans le monde entier. La couleur verte sur la carte représente les minorités francophones dont lesquelles nous pouvons citer le Vietnam en Asie. Le bleu clair représente les pays où la langue française est considérée comme deuxième langue et ce sont surtout les pays au nord de l'Afrique notamment l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Le bleu représente ensuite les pays ayant le français comme langue maternelle ou officielle comme par exemple Cameroun et Côte d'Ivoire en Afrique, Canada en Amérique du Nord ou Guyane française.⁴¹

⁴⁰LAVOIE, Thomas. *Français du Canada-Français de France* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=4jTIHnBnjncC&lpq=PA334&dq=français%20de%20suisse%20romande&hl=cs&pg=PP1#v=onepage&q=français%20de%20suisse%20romande&f=false>

⁴¹ABALAIN, Hervé. *Le français et les langues historiques de la France* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=abit8Yd6JcC&lpq=PA72&dq=la%20langue%20française%20au%20luxembourg&hl=cs&pg=PA100#v=onepage&q=la%20langue%20française%20au%20luxembourg&f=false>



Carte 3 – Français hors Europe⁴²

Nous estimons qu'il y a environ 200 millions de francophones dans le monde entier. Les anciennes colonies françaises ont été divisées en quatre groupes d'outre mer de sorte suivante :

- les **départements et régions d'outre mer (DOM-ROM)** où les habitants ont la nationalité française et ce sont la Martinique, la Guadeloupe, la Guayane, la Réunion et Mayotte

- les **territoires d'outre mer (TOM)** ce sont les Terres australes et antarctiques françaises et les Îles dispersés dans l'océan Indien

- les **collectivités d'outre mer (COM)** ce sont les îles Saint-Pierres-et-Miquelon, Wallis et Futuna, îles de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin

- les **pays d'outre mer (POM)** ce sont la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie.⁴³

3.3.1 Les créoles français

C'est surtout dans ces anciennes colonies françaises où nous entendrons les **créoles français** qui y coexistent avec le français. Ce sont des langues nées dans les départements insulaires pendant la colonisation européenne de 17^{ème} et 18^{ème} siècle durant laquelle l'arrivée de nombreux esclaves en provenance de

⁴² Français hors Europe [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: http://www.ilf-paris.fr/Pages/01_Institut%20de%20Langue%20Fran%3%A7aise/01-A%20propos%20de%20ILF.htm

⁴³ ABALAIN, Hervé. *Le français et les langues historiques de la France* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=abit8Yd6JcC&lpg=PA72&dq=la%20langue%20fran%20fran%20au%20luxembourg&hl=cs&pg=PA100#v=onepage&q=la%20langue%20fran%20au%20luxembourg&f=false>

pays différents a sensiblement modifié (par simplification) le mode de transmission de la langue européenne. Ceci ne veut pas forcément dire que les créoles sont d'issus d'esclavage parce que le créole par exemple à Haïti est une langue nationale. Les créoles sont des langues strictement orales qui fonctionnent parallèlement au français est sont utilisées pour la communication quotidienne en famille, mais aussi dans la radio où on passe du français au créole ou à l'inverse. Le créole est la langue fréquente à Madagascar, l'île Maurice et les Seychelles. Il faut préciser que c'est une langue maternelle de la majorité de la population des pays mentionnés bien qu'elle coexiste avec d'autre langues et même si le français est la langue officielle. Sur la carte ci-dessous nous trouverons où dans le monde les créoles sont parlés. On parle ainsi du créole martiniquais, haïtien, guadaloupéen, guyanais, réunionnais, mauricien, seychellois, etc. Ils ne sont pas tout à fait pareilles, mais ils ont certains traits communs.⁴⁴



Carte 4 – Langues créoles ⁴⁵

Les créoles se différencient d'une zone à l'autre, mais ils ont tous remplacé des groupes consonantiques pour les structures syllabiques à consonne-voyelle (CV) ou consonne-voyelle-consonne (CVC). Les oppositions labiales et non-labiales au niveau des voyelles d'avant ont aussi disparues. Exemples : *bo* (baiser) x *bò* (bord), *pé* (pouvoir) x *pè* (peur). Le système syllabique

⁴⁴ ABALAIN, Hervé. *Le français et les langues historiques de la France* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=abit8Yd6JcC&pg=PA300&dq=du+français+au+cr%C3%A9ole+ou+inversion&hl=cs&sa=X&ved=0ahUKewiV2YCHu-rLahXCXBoKHReACzYQ6AEIGzAA#v=onepage&q=du%20français%20au%20cr%C3%A9ole%20ou%20inversion&f=false>

⁴⁵ Langues créoles [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://cloud.lib.wfu.edu/blog/langageetsociete/files/2011/04/map.jpg>

du français est beaucoup plus simplifié, on reconnaît donc trois types syllabiques :

-**CV (consonne+voyelle)** : *kò (corps), ké (queue), zo (os)*

-**CVC** : *bèl (beau,belle), bète (bête), fiy (fille), man (madame), kaz (maison)*

-**CCV(C)** : *plis (plus), gran (grand), pyé (pieds).*

Une certaine disparition du «r» apparaît dans la plupart des mots. Exemples : *palé* (parler), *sè* (sœur), *wou* (roue), *wòch* (roche), *fwè* (frère), *bwa* (bras), *fini* (finir), *tourner* (touné), *kè* (cœur), *dòmi* (dormir), *fê* (faire), *liv* (livre). Le «g» est souvent remplacé par «j» comme dans *manjé* (manger) ou *pyèje* (piège). Il y a des petites différences entre les créoles différents. Pour «mon frère», les habitants en Martinique diraient *fwè-moin*, en Haïti *fwè-m* et au Guadeloupe *fwè-an-moins*. Par contre pour dire «les enfants» on dit *sé ich-la* en Martinique, *bann zanfan* à Maurice et *pitit-la-yo* en Haïti.⁴⁶

Nous avons construit un petit tableau de mots créoles de base qui nous servirons pour le questionnaire dans la partie pratique.

mère	amma	réunion	guetugeza
grande-mère	apay	retour	kombak
addition	bil	vêtements	luga
banque	benk	mariage	manom
repos	brek	non	nay
réservation	bukin	nouvelle	nyuz
brosse à dents	datwan	facture	posmen
médicaments	daway	avoir peur	pokpok
journal	dayri	eau	pani
essaie	ese	oncle	mawsa
banane	fig	tante	mawsi ⁴⁷

⁴⁶ HAZAEL-MASSIEUX, Marie-Christine. *Les créoles à base française* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=cCbLCgAAQBAJ&lpg=PA15&dq=les%20cr%C3%A9oles&hl=cs&pg=PA32#v=onepage&q=les%20cr%C3%A9oles&f=false>

⁴⁷ BOLLEE, Annegret. *Dictionnaire étymologique des créoles français de l'océan Indien* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=AO2zpvXrsZ0C&lpg=PR7&dq=les%20creoles&hl=cs&pg=PR1#v=onepage&q=les%20creoles&f=false>

Voici quelques phrases modèles :

français :	<i>Il a du poulet avec du riz.</i>	<i>C'est un enfant.</i>
créole martiniquais :	<i>I ni poul épi diri.</i>	<i>Ou sé an timanmay.</i>
créole guyanais :	<i>I gen poul ké douri.</i>	<i>To sa roun timoun.</i>
créole guadeloupéen :	<i>I ni poul é diri.</i>	<i>Ou sé on timoun.</i>
créol haïtien :	<i>Gen poul ak diri.</i>	<i>To se yon timoun.</i>

français :	<i>Voici l'argent !</i>	<i>C'est mon livre. Il y a du poisson.</i>
créole martiniquais:	<i>Mi lajan-an !</i>	<i>Sé liv-mwen. Ni pwason.</i>
créole guyanais :	<i>Men soumaké-a!</i>	<i>A mo liv. I gen poson.</i>
créole guadeloupéen:	<i>Mi lajan-la !</i>	<i>Sé liv an mwen. Tini pwason.</i>
créol haïtien :	<i>Men kòb la !</i>	<i>Se liv mwen. Gen pwason.⁴⁸</i>

Après avoir appris plus sur les créoles nous pouvons constater que ce sont des langues complètement différentes de la langue française (même si ils sont souvent mentionnés comme les variétés) et il faut en avoir une connaissance profonde pour se faire comprendre. La situation n'est pas donc pareille comme en Europe où un Français ne va pas avoir des difficultés de communiquer avec un Belge ou même avec quelqu'un venant du Canada. Par contre, un citoyen hawaïen pourrait bien se faire comprendre par une personne d'origine mauricienne et inversement (en ce qui concerne les créoles). Les gens demeurant sur les anciennes colonies françaises ont l'habitude d'utiliser les mots créoles même en parlant français et c'est surtout pour cette raison qu'un Français pourrait mal comprendre sur ces territoires.

⁴⁸ DAMOISEAU, Robert. *Syntaxe créole comparée*. Martinique, Guadeloupe, Guyane, Haïti [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=8qAYBgAAQBAJ&lpg=PP1&dq=Damoiseau%2C%20Robert.%20Syntaxe%20cr%C3%A9ole%20compar%C3%A9e.%20Martinique%2C%20Guadeloupe&hl=cs&pg=PP1#v=onepage&q=Damoiseau,%20Robert.%20Syntaxe%20cr%C3%A9ole%20compar%C3%A9e.%20Martinique,%20Guadeloupe&f=false>

3.3.2 Français au Canada



Carte 5 – Français au Canada⁴⁹

La francophonie est bien présente au Canada où on distingue déjà depuis le 17^{ème} siècle deux grandes variétés de français, **le français acadien** et **le français québécois**. L'acadien est parlé dans certaines parties du Nouveau-Brunswick et quelques régions voisines au Québec. Le québécois est parlé au Québec, dans des zones voisines en Ontario, au Nouveau-Brunswick et quelques endroits dans l'ouest du Canada. Les deux variétés ont naturellement leurs caractéristiques propres au niveau de la prononciation, lexicale etc. Par contre, ils ne se différencient pas sur le plan syntaxique ni grammatical. Nous allons maintenant traiter les différences. Du point de vue de la prononciation, nous en trouverons un grand nombre. **Le français québécois** est très bien connu pour la prononciation de la consonne /t/ comme /ts/ et de même que la consonne /d/ comme /dz/ devant les voyelles *i* ou *u*. Les mots *petit*, *dimanche*, *endurer*, *tiède*, *retient*, deviennent ainsi *petsit*, *dzimanche*, *endzurer*, *tsyède*, *retsyent*. Par contre, il existe plusieurs mots où le changement ne se produit pas et ce sont les mots *douane*, *rondelle*, *manteau*, *patate*, *deviner*, *mouton*, *dinde*, *bonté*, *détourner*, *venteux*. Le québécois tend souvent à éliminer les dernières consonnes de la fin des mots comme dans les cas suivants *possibe* (possible), *arbe* (arbre), *verdic* (verdict) ou *minisse* (ministre). L'autre trait caractéristique du québécois sont les mots contenant «oi» qui se prononcent **oé** d'une manière courante chez beaucoup de locuteurs. Les pronoms *moi* et *toi*

⁴⁹ Français au Canada [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: https://fr.wiktionary.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Provinces_du_Canada_en_fran%C3%A7ais#/media/File:Map_Canada_political-fr.png

deviennent ainsi *moé* et *toé*. C'est dans les mots *loi*, *doigt*, *roi*, *croix*, *fois*, *voix*, *foie* que nous entendrons ce phénomène. Nous trouverons également la tendance à ne plus prononcer le «r» final dans les mots en *-oir* et pour cela les mots *mouchou*, *tiroir* et *crachoir* se disent *mouchoé*, *tiré*, *crachoé*. Ce qui est aussi très typique au Québec est que le pronom *il* se prononce souvent comme [y] et le pronom *elle* comme [a]. Exemples : *Y va venir* et *a va venir*.⁵⁰

Étant donné que la langue anglaise est aussi présente au Canada, la langue française est beaucoup influencée et nous y trouverons un grand nombre d'anglicismes. Exemples: *prendre une chance* (courir un risque), *chambre de bain* (salle de bain), *salle à diner* (salle à manger), *faire la ligne* (faire la queue), *liste des vins* (carte des vins), *laisser savoir* (faire connaître), *papier de toilette* (papier hygiénique), *tomber en amour* (tomber amoureux), *celer* (appeler au téléphone), *tiper* (donner un pourboire), *toaster* (faire griller), *pitcher* (lancer), *watcher* (surveiller), *centre d'achat* (centre commercial), *fonds de pension* (caisse de retraite), *pinnottes* (cacahouètes), *canisse* (bidon), *shift* (équipe), *job* (emploi), *locker* (armoire), *courriel* (mail).⁵¹

Il y a aussi beaucoup d'expressions qui ne sont pas utilisées en Europe et qui sont uniquement québécoises : *embarquer dans un char* (monter dans un véhicule), *pantoute* (pas du tout), *je suis tanné* (j'en ai marre), *chum* (copain), *dépanneur* (un petit magasin), *tabagie* (tabac), *barrer* (fermer à clé), *capoter* (devenir fou), *chauffer* (conduire), *faire la baboune* (bouder), *magasiner* (faire du shopping), *tirer la pipe à quelqu'un* (se moquer, taquiner), *i mouille* (il pleut), *filler tout croche* (ne pas se sentir bien), *flusher* (jeter), *jaser* (discuter), *slacker* (quelqu'un (virer)), *tripper* (aimer beaucoup), *je te reviendrai à propos de ça* (je te raconterai), *ça goûte bon* (c'est bon), *ça fitte bien* (ça correspond), *se francher* (s'embrasser), *s'épivarder* (s'énerver), *embarquer avec quelqu'un* (être d'accord), *écouter la télé* (régarder), *échaper* (faire tomber), *se choquer* (se fâcher), *chialer* (se plaindre), *crouser* (draguer), *brailler* (pleurer), *ça va bien?* (bonjour), *c'est tof* (c'est difficile), *être scrap* (être hors service), *être swell* (chouette), *présentement* (maintenant), *c'est poche* (c'est dommage), *ne pas avoir le goût* (envie), *avant-midi* (après-midi), *être chagrin* (triste), *à cause que* (parce que).⁵²

L'Acadie désigne l'ensemble de communautés francophones souvent assez éloignées les unes des autres établie dans différentes régions anglophones du Canada à savoir le Nouveau-Brunswick (le cœur démographique, culturel et économique de l'Acadie), la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. Les acadiens sont les parlers franco-canadiens qui se démarquent du québécois par quantité de particularismes linguistiques souvent caractéristiques des dialectes.

⁵⁰ DUMAS, Denis. *Nos Façons de Parler: Les Prononciations en Français Québécois* [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=YcQzIQkR8X4C&lpg=PR1&dq=français%20qu%C3%A9bécois&hl=cs&pg=PA14#v=onepage&q=français%20qu%C3%A9bécois&f=false>

⁵¹ Les Caractéristiques linguistiques de français québécois [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <http://www.kacs.kr/pdf/16duck.pdf>

⁵² Le dictionnaire des expressions québécoises [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <http://www.kacs.kr/pdf/16duck.pdf>

Cependant les plus nombreuses différences sont surtout sonores et lexicales. Les parlers acadiens ont une tendance archaïsante à ouvrir les voyelles *e/ɛ* en *a* devant la consonne *r*. L'ouverture de la voyelle *ɛ* en *a* est attestée le plus souvent dans une syllabe fermée par *r*, que la syllabe soit finale [*miza:R*] *misère*, [*afa:R*] *affaire*, [*ruva:R*] (*r*)ouvert ou non finale [[*aʀʃe*] *chercher*, [*sartɛn*] *certaine*, [*paʀsɔn*] *personne*. Cette ouverture accrue n'est toutefois qu'une tendance articulatoire, variable selon le locuteur et le contexte de communication. Parmi les particularités que présentent les consonnes, nous avons choisi d'examiner l'assibilation des deux consonnes occlusives *t* et *d*. C'est un des traits sonores les plus répandus et les plus caractéristiques de parlers acadiens. L'assibilation devant les voyelles antérieures fermées *i* et *y* est typique dans des mots comme [*ba:tsi*] *bâti*, [*ptsit*] *petit*, [*amartsym*] *amartume*, [*abitsɥɛlmã*] *habituellement*, [*dzy*] *dit*, [*ozurdzuj*] *aujourd'hui*, [*dzy:R*] *dure*. Comme le dernier trait caractéristique en français acadien nous allons mentionner la fermeture des voyelles *ɔ*, *o* et *u* qui se caractérise par la neutralisation des opposition *ɔ*, *o* et *u*, presque toujours devant consonne nasale, réalisée *u* ou *U*. De toute évidence, les consonnes nasales exercent leur influence fermante et neutralisante, qu'elles soient le dernier élément de leur syllabe ou à l'initiale de la syllabe suivante. Comme exemple on peut citer les mots suivants: *pomme* [*pUm*], *comme* [*kUm*], *bonne* [*bUn*], *personne* [*paʀsUn*], *autore* [*otun*], *nommer* [*nume*]. Il y a deux cas lexicaux attestés où la neutralisation en question se manifeste souvent et ce sont les mots *chose* et *gros* qui se prononcent de ce fait [[*u:z*] et [*gru*].⁵³

Ce qui est très typique du point de vue morphologique est le changement en déclinaison concrètement la troisième personne du pluriel du présent et l'imparfait. Pour cet effet, les acadiens ne disent pas *ils savent* mais *ils savent*, *ils venont* au lieu de *ils viennent*, *ils savent* pour *ils savaient*, et *ils venient* pour *ils venaient*. La simplification touche également les mots irréguliers comme le verbe faire – *ils faisons*.⁵⁴

Le français acadien est une langue très diversifiée et donc pour ce qui est du lexique on y trouve beaucoup d'expressions archaïques ou dialectales. Pourtant nous pouvons constater que le lexique n'est pas si unifié comme en français québécois. Pour donner des exemples nous pouvons citer: *s'émoier* (s'informer, se renseigner), *espérer un enfant* (être enceinte), *désebourrer un cadeau* (déballer), *badjeuler* (bavarder, discuter), *être au bord de la crevaison* (à l'article de la mort), *épânerie* (choses en désordre), *être malaisé à pousser* (difficile), *abriber* (couvrir), *bâsir* (aller, partir), *faire zire* (provoquer le dégoût), *hardes* (vêtements), *russillon* (petit ruisseau), *ageteur* (acheteur), *ambitionné* (ambitieux), *amicable* (amicale), *amitié* (se dit pour amour), *amoudrer* (modérer), *bâdrer* (ennuyer), *la haute heure* (tard), *patattes* (pommes de terre),

⁵³ AYOSSO, Laure. *Le français parlé au 21^{ème} siècle: Normes et variations géographiques et sociales*. L'Harmattan. Paris 2007. ISBN 978-2-296-04407-4. p.113-117

⁵⁴ KADLEC, J. *Francouzština v Kanadě*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2005.

carillon (bruit), *élan* (moment), *fricot* (ragoût), *gradué* (diplômé), *hucher* (crier), *coquemar* (bouilloire), *bénaise* (content), *présent* (cadeau), *paré* (prêt), *zink* (lavabo).⁵⁵

Vu que le Canada est un pays bilingue la langue française et anglaise s'influencent réciproquement. De ce fait, le français acadien utilise beaucoup d'emprunts dont on peut citer: *béler* (vider, to bail en anglais), *fider* (nourrir, to feed en anglais), *le char* (voiture, car en anglais), *le bot* (bateau, boat en anglais), *traveller* (voyager, to travel en anglais).⁵⁶

Nous avons établi un tableau pour voir à quel point le lexique du français acadien et québécois se diffèrent.

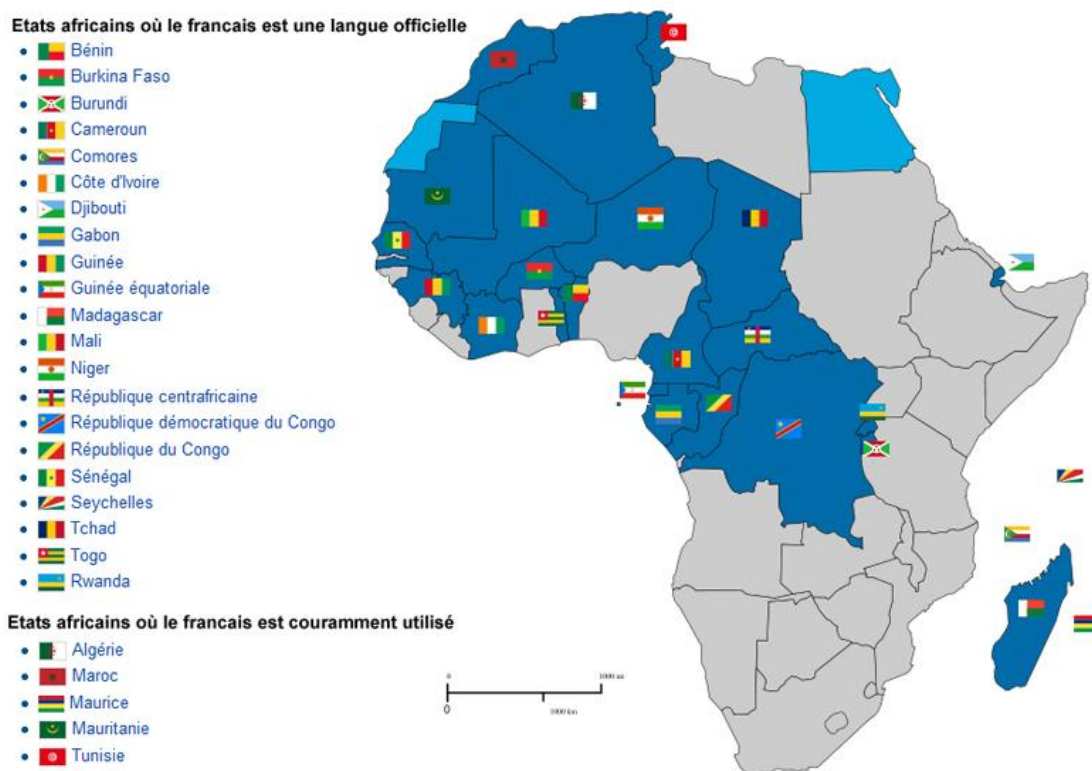
Signifié	Signifiants	
	Québec	Acadie
s'enivrer	virer la carafe	prendre une fripe
os à soupe	sabourin	ossailles
tartine	graissée	beurette
choyer (un enfant)	donner des aveaux	gaspiller
flâner	fureter	chef-d'œuvre
mécontent	ragnasser	pas fier ⁵⁷

⁵⁵ Le glossaire acadien [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: http://139.103.17.56/cea/livres/glossaire_index/glossaire.cfm

⁵⁶ Les acadienismes [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/Acadianismes.htm>

⁵⁷ Dialangue. Bulletin de linguistique [en ligne]. [consulté le 9 avril 2016]. Disponible sur: http://linglang.uqac.ca/dialangue/volume02/2_43_rousseau.pdf

3.3.3 Français en Afrique



Carte 6 – Français en Afrique⁵⁸

Le français s'est instauré en Afrique pendant la colonisation du 17^{ème} et 18^{ème} siècle et aujourd'hui il y a deux groupes de pays francophones. Le premier groupe est constitué des pays où le français a le statut de la langue officielle ou administrative comme Sénégal, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Cameroun, Niger, République centrafricaine, Gabon, Congo. Le deuxième groupe est constitué de pays où la langue française est la langue d'enseignement à statut privilégié (malgré l'arabe qui y est la langue officielle) et on l'entendra dans les milieux diplomatiques et administratives aussi bien que dans le commerce et les affaires souvent plutôt par la jeune génération ou la classe sociale supérieure. Ces pays se trouvent au nord et ce sont Maroc, Algérie, Tunisie et Egypte. Ce qui est intéressant c'est que l'Afrique est ainsi le continent où nous trouverons le plus grand nombre de locuteurs du français dans le monde. Paradoxalement sur le continent africain la langue française est la langue seconde (après l'anglais) et elle est en concurrence avec des langues autochtones. La carte ci-dessus nous prouvera que le nombre de pays francophones y est grande.⁵⁹

Il y a donc à peu près 30 pays francophones. De ce fait il serait difficile de parler de chaque pays individuellement. Pour cette raison nous allons consacrer

⁵⁸ Français en Afrique [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://boileau.pro/blog/wp-content/uploads/2012/12/Carte-Afrique-francophone.jpg>

⁵⁹ Ibidem

ce chapitre généralement aux phénomènes de la langue française et ensuite nous allons choisir un certain pays et citer quelques exemples.

Ce qui est très typique pour le français en Afrique sont les métaplasmes. C'est le changement de type à l'aide de modification de la structure formelle du mot, soit sur le mot entier ou ses éléments (morphèmes, syllabes, phonèmes). Ce changement morphologique entraîne souvent des changements de sens. On reconnaît plusieurs types de métaplasmes. Les **métaplasmes par suppression** créent les mots suivants : *gnon* qui vient de pognon et signifie «argent»; *yeuse* qui vient de travailleuse et signifie «femme de ménage»; *cava* qui vient de cavalière et signifié «petite amie»; *alphabète* de analphabète et signifie «personne qui a appris à lire et écrire».

Le deuxième type sont des **métaplasmes par adjonction** soit au début de mot, à l'intérieur ou à la fin de mots :

nobscuriter qui signifie «faire l'amour»;
boli qui vient de bol et signifie «cuvette émaillée»;
calerk qui vient de clerc et signifie «employé de bureau»;
africanement signifie «de point de vue africain».

Un autre phénomène porte sur remplacement ou déplacement d'unités et il s'appelle **métataxe** qui crée les mots suivants:

bonana qui signifie «bonne année»;
bouzavé qui signifie «vous avez»;
boy-bébé qui signifie «domestique qui s'occupe des bébés»;
faire la mafière signifie «se pavaner» (pour une femme).

Métalogismes touchent le mot au minimum, mais généralement la figure porte sur des segments plus vastes :

brun signifie «personne de race noire dont la peau est de couleur foncée»;
aller train onze signifie «aller à pieds»;
femme savante signifie «étudiante à lunettes»;
être à l'amigo signifie «être en prison»;
fin de fin signifie «finalement»;
début de commencement signifie «tout début»;
couillon carré signifie «imbécile». ⁶⁰

La deuxième partie de ce chapitre sera consacrée au français camerounais. D'abord, il faut mentionner que le français y coexiste avec la langue anglaise qui sont les langues officielles et on y trouve un grand nombre de langues autochtones. De ce fait, nous trouverons beaucoup d'emprunts à l'anglais. Par exemple le mot *bad* en anglais signifie «mauvais». Par contre, dans le français au Cameroun *bad* peut signifier «correct, bien». Un Camerounais

⁶⁰OUOBA, Benoît. *Visage du français*. Edition John Libbey Eurotext, 1990 Paris. ISBN 0-86196-259-1. p.34-44

dirais alors «une veste correcte». Ce ne sont pas que les emprunts à l'anglais qui sont employés mais aussi les emprunts aux langues camerounaises. Le mot *aba* désignant la maison principale qu'occupent les hommes et en opposition avec la cuisine destinée aux femmes. Les Camerounais disent par exemple «L'aba est situé en plaine cour». Le term *njoh* signifie adverbe «gratuitement» comme dans la phrase suivante «Essomba ne paie pas le taxi, il voyage njoh». On peut observer une relation parasynonymique dans certains mots dans le français au Cameroun. Ils emploient *étrangers* pour «invités» comme dans «Je ne peux pas venir chez toi, j'ai des étrangers à la maison». Le term *personnes* renvoie aux «gens», par exemple «Les personnes étaient déjà dans le rang». *L'aviation* désigne «aéroport», comme dans la phrase «Déposez-moi à l'aviation». Le terme *changement* dans la phrase «Fais-moi le changement pour 1 000» signifie «petite monnaie». Pour «abîmé» il y a l'adjectif *gâté* ex. «Mon vélo est gâté». Le verbe *fréquenter* est utilisé dans le sens «aller à l'école» ex. «Que fais-tu toute la journée? – Je fréquente». Le verbe *connaître* est souvent utilisé au lieu de «savoir» comme dans la phrase «Je connais qui a tort». Il y a aussi nombreuses d'expressions parasynonymiques réalisées au moyen du verbe *faire*. *Faire un accident* signifie «avoir un accident» et *faire la classe* désigne «être en classe». Les Camerounais utilisent beaucoup de locutions intéressantes. *Prendre quelqu'un par le pied* signifie «avoir de l'admiration pour quelqu'un». La phrase «Ma fille mets la tête aux études» veut dire que la fille «s'applique aux études». Pour «gaspiller» il y a la locution *jeter quelque chose en brousse*. La construction verbale *sortir avec quelqu'un* pourrait nous confondre parce qu'elle veut dire «s'entendre avec quelqu'un» comme on peut voir dans l'exemple suivant «Je ne sors pas bien avec mon patron».⁶¹

⁶¹OUOBA, Benoît. *Visage du français*. Edition John Libbey Eurotext, 1990 Paris. ISBN 0-86196-259-1. p.91-94

4 Partie pratique

4.1 Questionnaire

Dans ce chapitre nous allons élaborer un questionnaire afin de découvrir les connaissances sur le registres et les variétés chez le francophones demeurant à Plzeň (soit les personnes ayant la langue française comme langue maternelle, soit les étudiants à la faculté ou les diplômés).

Chers collègues, chers francophones,

dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude en langues étrangères pour la pratique commerciale à la Faculté des lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň ayant pour objectif d'approfondir les connaissances sur les registres et les variétés de la langue française, je me permets de vous demander de répondre aux questions suivantes. Avant tout, je vous prie d'indiquer votre âge, votre nationalité (région pour les Français) et la durée d'étude de la langue française (pour ceux qui n'ont pas langue française comme la langue maternelle) et éventuellement la durée du séjour dans un pays francophone.

Nationalité :

Age:

Durée d'étude de la langue française:

Durée du séjour et pays:

1. La phrase « *Mate c'te bagnole* » signifie :
 - a. Regarde cette bagarre.
 - b. Regarde cette voiture.
2. La phrase « *T'as pas planqué mes godasses ?* » signifie :
 - a. Tu n'as pas planté mes fleurs ?
 - b. Tu n'as pas caché mes chaussures ?
3. La phrase « *Qui a vu mon bouquin ?* » signifie :
 - a. Qui a vu mon livre?
 - b. Qui a vu mon blouson ?
4. La phrase « *Nous l'avons vu avec mon cokoteur* » signifie :
 - a. Nous l'avons vu avec mon collocataire.
 - b. Nous l'avons vu avec mon copain.
5. La phrase « *La froëbellienne nous as dit que notre fils n'as pas mangé.* »
 - a. L'institutrice nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
 - b. La tante nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
6. La phrase « *Le blocus s'approche !* » signifie :
 - a. Les examens approchent !
 - b. Bientôt la pause !

7. La phrase «*A table! Nous allons souper.*»
 - a. A table! Nous allons manger de la soupe.
 - b. A table! Nous allons dîner.
8. La phrase «*Je vais à la cour*» signifie :
 - a. Je vais aux toilettes.
 - b. Je vais à la cuisine.
9. La phrase «*Passe moi le foehn*» signifie :
 - a. Passe moi le sèche-cheveux.
 - b. Passe moi la fourchette.
10. La phrase «*Se liv mwen*» signifie :
 - a. C'est mon livre.
 - b. Ce livre est à moi.
11. La phrase «*J'ai dû faire la ligne tout l'après-midi*»
 - a. J'ai dû faire la queue tout l'après-midi.
 - b. J'ai dû faire la lessive tout l'après-midi.
12. La phrase «*Je suis tanné*» signifie :
 - a. J'en ai marre.
 - b. Je suis brûlé.
13. La phrase «*On a jasé pendant des heures*» signifie :
 - a. On a discuté pendant des heures.
 - b. On a dragué les filles pendant des heures.
14. La phrase «*Il était fatigué après avoir chauffé*» signifie :
 - a. Il était fatigué après avoir conduit.
 - b. Il était fatigué après avoir fait du sport.
15. «*Je me suis choqué à cause de ce qu'il avait dit*» signifie :
 - a. J'ai commencé à pleurer à cause de ce qu'il avait dit.
 - b. Je me suis emporté à cause de ce qu'il avait dit.
16. La phrase «*Je n'ai jamais été aussi bête*» signifie :
 - a. Je n'ai jamais été aussi contente.
 - b. Je n'ai jamais été aussi malheureux.
17. «*J'aimerais bien avoir le char qui est sur cet image*» signifie :
 - a. J'aimerais bien avoir la véhicule qui est sur cet image.
 - b. J'aimerais bien avoir la coupe qui est sur cet image.
18. La locution «*Je ne sors pas bien avec mon patron*» signifie :
 - a. Je ne m'entends pas bien avec mon patron.
 - b. Je ne suis pas d'accord avec mon patron.
19. La phrase «*Nous avons décidé d'aller train onze*» signifie :
 - a. Nous avons décidé d'aller à pied.
 - b. Nous avons décidé d'aller en train.
20. «*Cette femme faisait la malfière sur la route*» signifie :
 - a. Cette femme se pavanait sur la route.
 - b. Cette femme se promenait sur la route.

4. 2 Evaluation du questionnaire

Premièrement, nous avons distribué le questionnaire parmi les Français vivant à Plzeň dont la plupart est venu ici pour son travail. En ce qui concerne les premières trois questions de notre enquête qui contiennent les mots du registre familier, les Français n'avaient pas de difficultés à répondre correctement. Par contre, les difficultés ont apparu dans les réponses aux questions contenant les expressions belges. Nous avons découvert que les expressions tel que *froëbellienne* (insistutrice), *blocus* (examens) et *cokoteur* (collocataire) étaient presque obscures pour les Français. Toutefois, ils ont répondu correctement à la septième question qui contient l'expression *souper* qui est utilisée en Belgique au lieu de verbe *dîner*. De ce fait nous pouvons considérer que certaines expressions belges sont utilisées ou bien connues en France. Ensuite, nous avons mis dans le questionnaire deux expressions suisses dont l'expression *aller à la cour* était bien familière à tous les sondés tandis que le mot *foehn* était familier seulement à une moitié de sondés de France. Une phrase du créole a été mise dans le questionnaire afin de découvrir si les gens seront capables de répondre. Il y avait quelques Français qui ont bien deviné et nous avons aussi eu la chance d'avoir une réponse correcte par une fille d'origine réunionnaise. Nous avons ensuite mis quatre phrases contenant les mots québécois notamment *jaser*, *char*, *chauffer* et *être tanné*. Ces expressions ont été bien comprises par les Français sauf quelques exceptions. Enfin, deux dernières questions de notre questionnaire font partie des expressions utilisées au Cameroun en Afrique. Etonnamment, les Français ont bien compris leur sens et ils ont bien répondu. Ce qui nous a surpris le plus est que l'expression camerounaise *aller train onze* n'était pas très familière à un Français d'origine camerounaise et il était, en fait, presque le seul qui n'a pas répondu correctement. C'est pourquoi nous pouvons réfléchir si ces expressions ne sont pas des archaïsmes.

Le questionnaire a été distribué parmi les étudiants de première, deuxième et troisième année de licence à l'Université de Bohême de l'Ouest. Généralement, les étudiants en première année n'ont pas eu autant de succès dans leurs réponses comme leurs collègues plus âgés. Quant aux mots du registre familier, les étudiants répondaient rarement correctement. Il faut mentionner que les faux choix, qui commençaient par la même lettre (*bagnole* – *bagarre*, *bouquin* – *blouson*), ont été mis intentionnellement pour faire confondre les étudiants. Ensuite, les expressions belges (4-7) n'étaient pas bien répondues dans la plupart de cas non plus. Par contre, l'expression *foehn* était familière à la plupart d'étudiants ainsi que l'expression *aller à la cour*. Egalement, les étudiants ont bien répondu aux expressions comme *jaser*, *chauffer*, *benaise* et aussi le mots *char* (sauf quelques étudiants se sont fait encore confondre par le faux choix qui commençait à la même lettre). Au contraire, les étudiants comprenaient la phrase «*Je ne sors pas bien avec mon patron*» comme ne pas être d'accord, ce qui était la fausse réponse. Finalement,

les deux dernières phrases du questionnaire n'étaient pas bien répondues que par une moitié de sondés.

En deuxième et troisième année, les étudiants ont déjà enrichis leur vocabulaire par les mots familiers et ils ont bien répondu. En deuxième année, les étudiants ne connaissaient pas les mots belges *blocus* et *froæbellienne* et même l'expression *aller à la cour* leur posait des problèmes. Par contre, le verbe *souper* leur était bien familier aussi que le mot *foehn*. En ce qui concerne le créole, la moitié d'étudiants (même en troisième année) a bien deviné la réponse correcte. Concernant les mots *jaser*, *chauffer*, *être tanné*, *benaise*, *véhicule* nous avons trouvé à peu près six réponses incorrectes et le reste était correct. Comme en première année, même les étudiants en deuxième et troisième année n'ont pas compris la phrase «*Je ne sors pas bien avec mon patron*». Enfin, les expressions camerounaises comme *aller train onze* et *faire la malfière* n'étaient pas familières en deuxième année supposant que les étudiants ne connaissaient pas le verbe *pavaner*, ce qui a pu influencer leur réponse dans la vingtième phrase.

Les réponses en troisième année nous ont surprises le plus. Sauf les mots du registre familier, les réponses étaient très diverses. Généralement, nous avons trouvé une moitié de réponses fausses et une moitié correctes. Nous pouvons constater que les étudiants en troisième année ont souvent passé au moins un semestre dans un pays francophone et c'est peut-être pour cette raison que ces étudiants répondaient plutôt correctement.

5 Conclusion

Ce travail avait premièrement pour but de comprendre la différence entre un registre et une variété de la langue française et ensuite de découvrir les divergences du français dans le monde entier et présenter les exemples typiques parce que généralement il y a beaucoup de gens qui pensent que les gens ayant la langue française comme la langue maternelle mais venant de différents pays du monde ne peuvent pas rencontrer des difficultés en compréhension lors de leur conversation.

Dans la partie pratique, des nombreux exemples nous ont aidé de prouver que la langue française est très riche en vocabulaire. Au début de ce mémoire, nous avons présenté les trois registres principales de la langue française. Nous avons essayé d'expliquer dans quels moments de la vie quotidienne on les utilise et il était très surprenant qu'ils peuvent aussi beaucoup dire sur un locuteur et que le choix du vocabulaire est aussi large. Ensuite, nous avons compris pourquoi les gens qui viennent du Canada peuvent mal se faire comprendre lors d'une conversation avec un Français. Nous avons trouvé que le français a un grand nombre des locuteurs non pas seulement en France, mais aussi dans ses anciennes colonies ainsi qu'au Canada et en Afrique où elle joue un rôle important et que le français de chaque pays a ses spécificités. Nous avons consulté plusieurs cartes géographiques pour pouvoir imaginer dans quelles parties du pays une certaine expression est utilisée. Tout de même, nous n'avons pas touché seulement le lexique, mais souvent aussi les caractéristiques phonétiques. Ensuite, nous avons découvert que la langue française est beaucoup influencée par l'anglais.

C'était la partie pratique qui nous aidé de prouver ce dont on a parlé dans la partie théorique. Nous avons élaboré un questionnaire qui a été distribué parmi les étudiants du français à l'Université de Bâle de l'Ouest et parmi les Français demeurant à Plzeň. Les résultats du questionnaire nous ont prouvé que la plupart de Français ne connaissait pas tout à fait les expressions québécoises ou africaines. Ensuite, les résultats ont aussi montré que les étudiants n'ont pas des connaissances approfondies de mots familiers ou argotiques, ce qui est logique parce que c'est surtout en vivant dans un pays francophone où on les apprend.

Par ailleurs, en ce qui concerne les difficultés que nous avons rencontrées lors de l'élaboration de ce mémoire, le plus grand problème nous posait de trouver des sources pour donner des exemples et c'est aussi pourquoi nous n'avons pas eu l'occasion d'apprendre plus sur le français au Luxembourg.

En conclusion, nous sommes heureux de constater que la langue française est une langue très importante dans le monde entier et qu'elle est également une langue vivante. Il y a des mots vieux qui ne sont plus utilisés et comme une langue s'évolue constamment, les mots nouveaux seront bientôt créés.

6 BIBLIOGRAPHIE

Les monographies

AYOSSO, Laure. *Le français parlé au 21^{ème} siècle: Normes et variations géographiques et sociales*. L'Harmattan. Paris 2007. ISBN 978-2-296-04407-4. p.113-117

Francouzsko-český, česko-francouzský slovník. Fin publishing, Praha 2005. ISBN 80-86002-43-8

GADET, Françoise. *La variation sociale en français*. Ophrys, Paris 2007. ISBN (10) 2-7080-1154-5. p.15

GILLARD, Bénédicte. *Le Français de A à Z*. Hatier: Paris mai 1995. ISBN2-218-71809-X. p. 286-287

JOLLIN-BERTOCCHI, Sophie. *Les niveaux de langage*. Hachette Paris 2003. ISBN 2.01.14.5482.4. p.77

KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005. ISBN 80-244-0976-3

OUOBA, Benoît. *Visage du français*. Edition John Libbey Eurotext, 1990 Paris. ISBN 0-86196-259-1. p. 34-44

Sources électroniques

ABECASSIS, Michael. *Les voix des Français – Volume 1* [en ligne]. [consulté le 12 février 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=43n-QRmf4C&lpg=PA82&dq=français%20familier%20et%20populaire&hl=cs&pg=PA82#v=onepage&q=français%20familier%20et%20populaire&f=false>

ABALAIN, Hervé. *Le français et les langues historiques de la France* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=abit8Yd6JcC&lpg=PA72&dq=la%20langue%20française%20au%20luxembourg&hl=cs&pg=PA100#v=onepage&q=la%20langue%20française%20au%20luxembourg&f=false>

AUZIAS, Dominique. *Belgique 2014 Petit Futé*. [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=JbjsAgAAQBAJ&lpg=PA50&dq=Le%20français%20de%20Belgique&hl=cs&pg=PA52#v=onepage&q=Le%20français%20de%20Belgique&f=false>

BOLLEE, Annegret. *Dictionnaire étymologique des créoles français de l'océan Indien* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=AO2zpvXrsZ0C&lpg=PR7&dq=les%20creoles&hl=cs&pg=PR1#v=onepage&q=les%20creoles&f=false>

DAMOISEAU, Robert. *Syntaxe créole comparée*. Martinique, Guadeloupe, Guyane, Haïti [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=8qAYBgAAQBAJ&lpg=PP1&dq=Damoiseau%20Robert.%20Syntaxe%20cr%C3%A9ole%20compar%C3%A9e.%20Martinique%20Guadeloupe&hl=cs&pg=PP1#v=onepage&q=Damoiseau,%20Robert.%20Syntaxe%20cr%C3%A9ole%20compar%C3%A9e.%20Martinique,%20Guadeloupe&f=false>

DELBECQUE, Nicole. *Linguistique cognitive* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=LwMoKdQ2JbcC&lpg=PA252&dq=qu'est%20ce%20qu'une%20vari%C3%A9t%C3%A9%20du%20français&hl=cs&pg=PA109#v=onepage&q=qu'est%20ce%20qu'une%20vari%C3%A9t%C3%A9%20du%20français&f=false>

DETEY, S. *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone*. Ressources pour l'enseignement [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: http://www.projet-pfc.net/dvdophrys/B_PIV_ch2.pdf

Des dictionnaires Larousse [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/r%C3%A9gional/67636/locution?q=langue+r%C3%A9gionale#183549>

Dialangue. Bulletin de linguistique [en ligne]. [consulté le 9 avril 2016]. Disponible sur: http://linglang.uqac.ca/dialangue/volume02/2_43_rousseau.pdf

DUMAS, Denis. Nos Façons de Parler: Les Prononciations en Français Québécois [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=YcQzIQkR8X4C&lpg=PR1&dq=français%20qu%C3%A9bécois&hl=cs&pg=PA14#v=onepage&q=français%20qu%C3%A9bécois&f=false>

EDMISTON, William. *La France contemporaine* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=b1TjBgAAQBAJ&lpg=PT81&dq=les%20langues%20regionales%20le%20catalan&hl=cs&pg=PT81#v=onepage&q=les%20langues%20regionales%20le%20catalan&f=false>

ENGLER, Rudolf. *Cahier Ferdinand de Saussure* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=4Atz9d2VtJQC&lpg=PA216&dq=fran%C3%A7ais%20de%20suisse%20romande&hl=cs&pg=PA216#v=onepage&q=fran%C3%A7ais%20de%20suisse%20romande&f=false>

Fralica [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/niveaux.htm>

Français au Canada [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: https://fr.wiktionary.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Provinces_du_Canada_en_fran%C3%A7ais#/media/File:Map_Canada_political-fr.png

Français en Afrique [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://boileau.pro/blog/wp-content/uploads/2012/12/Carte-Afrique-francophone.jpg>

Français en Europe [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://fis.ucalgary.ca/francophonie/2Intro.htm>

Français en Suisse [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_de_Suisse

Français collègue [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: http://ww2.ac-poitiers.fr/competences/IMG/pdf/francais_college_2-2.pdf

Français hors Europe [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: http://www.ilf-paris.fr/Pages/01_Institut%20de%20Langue%20Fran%C3%A7aise/01-A%20propos%20de%20l'ILF.htm

Generalitat de Catalunya. *Les particularités du catalan*. [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: http://www.gencat.cat/culturcat/portal/site/culturacatalana/menuitem.be2bc4cc4c5aec88f94a9710b0c0e1a0/fr_FR/index8cfb.html?vgnextoid=77595c43da896210VgnVCM100000b0c1e0aRCRD&vgnnextchannel=77595c43da896210VgnVCM100000b0c1e0aRCRD&vgnnextfmt=detall2&contentid=7634edfc49ed7210VgnVCM1000008d0c1e0aRCRD&newLang=fr_FR

HAZAEI-Massieux, Marie-Christine. *Les créoles à base française* [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=cCbLCgAAQBAJ&lpg=PA15&dq=les%20cr%C3%A9oles&hl=cs&pg=PA32#v=onepage&q=les%20cr%C3%A9oles&f=false>

Je révise [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: <http://www.jerevise.fr/wp-content/uploads/studio/FRANCAIS/VOCABULAIRE/niveaux-langue/niveaux-langue-registre-lecon.pdf>

KADLEC, Jaromír. *Particularités lexicales du français de Belgique* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: http://www.eer.cz/files/eer_1-1-02-kadlec.pdf

Langues créoles [en ligne]. [consulté le 30 mars 2016]. Disponible sur: <https://cloud.lib.wfu.edu/blog/langageetsociete/files/2011/04/map.jpg>

La variation linguistique [en ligne]. [consulté le 12 février 2016]. Disponible sur: <http://www00.unibg.it/dati/corsi/3039/18646-La%20variation%20linguistique.pdf>

LAVOIE, Thomas. *Français du Canada-Français de France* [en ligne]. [consulté le 11 mars 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=4jTIHnBnjncC&lpg=PA334&dq=français%20de%20suisse%20romande&hl=cs&pg=PP1#v=onepage&q=français%20de%20suisse%20romande&f=false>

Le dictionnaire des expressions québécoises [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <http://www.kacs.kr/pdf/16duck.pdf>

Le glossaire acadien [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: http://139.103.17.56/cea/livres/glossaire_index/glossaire.cfm

Les acadienismes [en ligne]. [consulté le 8 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/Acadianismes.htm>

Les caractéristiques linguistiques de français québécois [en ligne]. [consulté le 31 mars 2016]. Disponible sur: <http://www.kacs.kr/pdf/16duck.pdf>

Passer les frontières des registres en français : un pas à l'école, Sandrine Wachs Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, DILTEC (Paris 3) libre [en ligne]. [consulté le 10 février 2016]. Disponible sur: <http://gerflint.fr/Base/France4/sandrine.pdf>

Rédaction claire: 40 bonnes pratiques pour rendre vos écrits professionnels clairs et conviviaux, Anne Vervier – Edipro [en ligne]. [consulté le 10 février 2016]. Disponible sur: <https://books.google.cz/books?id=vyVqBAAAQBAJ&lpg=PP1&dq=r%C3%A9daction%20claire%2040%20bonnes%20pratiques&hl=cs&pg=PP1#v=onepage&q=r%C3%A9daction%20claire%2040%20bonnes%20pratiques&f=false>

Voyages en français [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2016]. Disponible sur: http://voyagesenfrançais.fr/IMG/pdf/memo_lexical_-_les_registres_de_langue_-_fiche_etudiant_-_niveaux_b1-b2.pdf

7 Résumé en français

Ce travail « Les registres et les variétés de la langue française » est consacré aux 3 registres principales et les variétés du français dans le monde entier. Il a pour objectif de prouver que la langue française est une langue riche et importante non pas seulement en Europe mais sur tous les cinq continents et il se met pour but d'expliquer la différence entre une variété et un registre.

Il est divisé en partie théorique et partie pratique. Le premier chapitre de la partie théorique est consacré aux registres et leurs distinctions. Le deuxième chapitre nous montre les différentes variétés en Europe, au Canada et en Afrique et leurs particularités. Dans la partie pratique nous élaborons un questionnaire qui est distribué parmi les étudiants à l'Université de Bohême de l'Ouest et les Français vivant à Plzeň.

A la fin, ce travail nous montre que ce n'est pas à l'école où nous apprenons les mots familiers ou argotiques parce que la plupart d'étudiants ne les connaît pas (ou plutôt ne les utilise pas) et que les Français connaissent rarement les expressions qui sont utilisées dans les autres pays francophones.

8 Résumé en tchèque

Tato práce Jazykové úrovně a rozmanitosti francouzštiny je věnována třemi základním jazykovým úrovním francouzštiny a variacím francouzštiny ve světě. Práce si klade za cíl dokázat, že francouzština je jazykem bohatým a rozlehlým nejen v Evropě ale na všech pěti kontinentech a dále si klade za cíl objasnit rozdíl mezi jazykovou úrovní a variací (dialektem).

Bakalářská práce je rozdělena na teoretickou a praktickou část. První kapitola teoretické části je věnována jazykovým úrovním a jejich rozdílností. Druhá kapitola se zabývá zvláštnostmi francouzštiny v Evropě, v Kanadě a v Africe. V praktické části je vyhotoven dotazník, který je rozdělen mezi studenty Západočeské univerzity a mezi Francouzi žijícími v Plzni.

V závěru práce zjišťujeme, že většina studentů nemá znalost francouzských hovorových výrazů (které si právě často osvojíme až ve frankofonních zemích) a Francouzi naopak mají problém porozumět výrazům, které jsou používány jinde, než ve Francii.

9 Annexes

Questionnaire 1

Chers collègues, chers francophones,

dans le cadre de mon mémoire de fin d'études en langues étrangères pour la pratique commerciale à la Faculté des lettres de l'Université de Bôhème de l'Ouest ayant pour objectif d'approfondir les connaissances sur les registres et les variétés de la langue française, je me permets de vous demander de répondre aux questions suivantes. Avant tout, je vous prie d'indiquer votre âge, votre nationalité (région pour les Français) et la durée d'étude de la langue française (pour ceux qui n'ont pas langue française comme la langue maternelle). Indiquez éventuellement la durée du séjour dans un pays francophone.

Nationalité : Tchèque

Age : 21

Durée d'étude de la langue française : 5

Durée du séjour et pays :

1. La phrase « Mate c'te bagnole » signifie :
 - a. Regarde cette bagarre.
 - b. Regarde cette voiture.
2. La phrase « T'as pas planqué mes godasses ? » signifie :
 - a. Tu n'as pas planté mes fleurs ?
 - b. Tu n'as pas volé mes chaussures ?
3. La phrase « Qui a vu mon bouquin ? » signifie :
 - a. Qui a vu mon livre ?
 - b. Qui a vu mon blouson ?
4. La phrase « Nous l'avons vu avec mon cokoteur » signifie :
 - a. Nous l'avons vu avec mon colocataire.
 - b. Nous l'avons vu avec mon copain.
5. La phrase « La frocebellienne nous as dit que notre fils n'as pas mangé. »
 - a. L'institutrice nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
 - b. La tante nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
6. La phrase « Le blocus s'approche ! » signifie :
 - a. Les examens approchent !
 - b. Bientôt la pause !
7. La phrase « A table! Nous allons souper. »
 - a. A table! Nous allons manger de la soupe.
 - b. A table! Nous allons dîner.
8. La phrase « Je vais à la cour » signifie :
 - a. Je vais aux toilettes.
 - b. Je vais à la cuisine.

9. La phrase «Passe moi le foehn» signifie :

- a. Passe moi le sèche-cheveux.
- b. Passe moi la fourchette.

10. La phrase «Se liv mwen» signifie :

- a. C'est mon livre.
- b. Ce livre est à moi.

11. La phrase «J'ai dû faire la ligne tout l'après-midi»

- a. J'ai dû faire la queue tout l'après-midi.
- b. J'ai dû faire la lessive tout l'après-midi.

12. La phrase «Je suis tanné» signifie :

- a. J'en ai marre.
- b. Je suis brûlé.

13. La phrase «On a jase pendant des heures» signifie :

- a. On a discuté pendant des heures.
- b. On a dragué les filles pendant des heures.

14. La phrase «Il était fatigué après avoir chauffé» signifie :

- a. Il était fatigué après avoir conduit.
- b. Il était fatigué après avoir faire du sport.

15. «Je me suis choqué à cause de ce qu'il avait dit» signifie :

- a. J'ai commencé à pleurer à cause de ce qu'il avait dit.
- b. Je me suis emporté à cause de ce qu'il avait dit.

16. La phrase «Je n'ai jamais été aussi bête» signifie :

- a. Je n'ai jamais été aussi contente.
- b. Je n'ai jamais été aussi malheureux.

17. «J'aimerais bien avoir le char qui est sur cet image» signifie :

- a. J'aimerais bien avoir la véhicule qui est sur cet image.
- b. J'aimerais bien avoir la coupe qui est sur cet image.

18. La locution «Je ne sors pas bien avec mon patron» signifie :

- a. Je ne m'entends pas bien avec mon patron.
- b. Je ne suis pas d'accord avec mon patron.

19. La phrase «Nous avons décidé d'aller train onze» signifie :

- a. Nous avons décidé d'aller à pieds.
- b. Nous avons décidé d'aller en train.

20. «Cette femme faisait la malfière sur la route» signifie :

- a. Cette femme se pavanait sur la route.
- b. Cette femme se promenait sur la route.

Questionnaire 2

Chers collègues, chers francophones,

dans le cadre de mon mémoire de fin d'études en langues étrangères pour la pratique commerciale à la Faculté des lettres de l'Université de Bôhème de l'Ouest ayant pour objectif d'approfondir les connaissances sur les registres et les variétés de la langue française, je me permets de vous demander de répondre aux questions suivantes. Avant tout, je vous prie d'indiquer votre âge, votre nationalité (région pour les Français) et la durée d'étude de la langue française (pour ceux qui n'ont pas langue française comme la langue maternelle). Indiquez éventuellement la durée du séjour dans un pays francophone.

Nationalité : Tchèque

Age : 22

Durée d'étude de la langue française : 9

Durée du séjour et pays : 5 mois, France

1. La phrase « Mate c'te bagnole » signifie :
 - a. Regarde cette bagarre.
 - b. Regarde cette voiture.
2. La phrase « T'as pas planqué mes godasses ? » signifie :
 - a. Tu n'as pas planté mes fleurs ?
 - b. Tu n'as pas volé mes chaussures ?
3. La phrase « Qui a vu mon bouquin ? » signifie :
 - a. Qui a vu mon livre ?
 - b. Qui a vu mon blouson ?
4. La phrase « Nous l'avons vu avec mon cokoteur » signifie :
 - a. Nous l'avons vu avec mon colocataire.
 - b. Nous l'avons vu avec mon copain.
5. La phrase « La frocebellienne nous as dit que notre fils n'as pas mangé. »
 - a. L'institutrice nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
 - b. La tante nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
6. La phrase « Le blocus s'approche ! » signifie :
 - a. Les examens approchent !
 - b. Bientôt la pause !
7. La phrase « A table! Nous allons souper. »
 - a. A table! Nous allons manger de la soupe.
 - b. A table! Nous allons dîner.
8. La phrase « Je vais à la cour » signifie :
 - a. Je vais aux toilettes.
 - b. Je vais à la cuisine.

9. La phrase «Passe moi le foehn» signifie :
- a. Passe moi le sèche-cheveux.
 - b. Passe moi la fourchette.
10. La phrase «Se liv mwen» signifie :
- a. C'est mon livre.
 - b. Ce livre est à moi.
11. La phrase «J'ai dû faire la ligne tout l'après-midi»
- a. J'ai dû faire la queue tout l'après-midi.
 - b. J'ai dû faire la lessive tout l'après-midi.
12. La phrase «Je suis tanné» signifie :
- a. J'en ai marre.
 - b. Je suis brûlé.
13. La phrase «On a jase pendant des heures» signifie :
- a. On a discuté pendant des heures.
 - b. On a dragué les filles pendant des heures.
14. La phrase «Il était fatigué après avoir chauffé» signifie :
- a. Il était fatigué après avoir conduit.
 - b. Il était fatigué après avoir faire du sport.
15. «Je me suis choqué à cause de ce qu'il avait dit» signifie :
- a. J'ai commencé à pleurer à cause de ce qu'il avait dit.
 - b. Je me suis emporté à cause de ce qu'il avait dit.
16. La phrase «Je n'ai jamais été aussi bénaïse» signifie :
- a. Je n'ai jamais été aussi contente.
 - b. Je n'ai jamais été aussi malheureux.
17. «J'aimerais bien avoir le char qui est sur cet image» signifie :
- a. J'aimerais bien avoir la véhicule qui est sur cet image.
 - b. J'aimerais bien avoir la coupe qui est sur cet image.
18. La locution «Je ne sors pas bien avec mon patron» signifie :
- a. Je ne m'entends pas bien avec mon patron.
 - b. Je ne suis pas d'accord avec mon patron.
19. La phrase «Nous avons décidé d'aller train onze» signifie :
- a. Nous avons décidé d'aller à pieds.
 - b. Nous avons décidé d'aller en train.
20. «Cette femme faisait la malfière sur la route» signifie :
- a. Cette femme se pavanait sur la route.
 - b. Cette femme se promenait sur la route.

Questionnaire 3

Chers collègues, chers francophones,

dans le cadre de mon mémoire de fin d'études en langues étrangères pour la pratique commerciale à la Faculté des lettres de l'Université de Bôhème de l'Ouest ayant pour objectif d'approfondir les connaissances sur les registres et les variétés de la langue française, je me permets de vous demander de répondre aux questions suivantes. Avant tout, je vous prie d'indiquer votre âge, votre nationalité (région pour les Français) et la durée d'étude de la langue française (pour ceux qui n'ont pas langue française comme la langue maternelle). Indiquez éventuellement la durée du séjour dans un pays francophone.

Nationalité : Tchèque

Age : 22

Durée d'étude de la langue française: 9 ans

Durée du séjour et pays: ~~Allemagne~~

1. La phrase « Mate c'te bagnole » signifie :
 - a. Regarde cette bagarre.
 - b. Regarde cette voiture.

2. La phrase « T'as pas planqué mes godasses ? » signifie :
 - a. Tu n'as pas planté mes fleurs ?
 - b. Tu n'as pas volé mes chaussures ?

3. La phrase « Qui a vu mon bouquin ? » signifie :
 - a. Qui a vu mon livre ?
 - b. Qui a vu mon blouson ?

4. La phrase « Nous l'avons vu avec mon cokoteur » signifie :
 - a. Nous l'avons vu avec mon collocataire.
 - b. Nous l'avons vu avec mon copain.

5. La phrase « La frocebellienne nous as dit que notre fils n'as pas mangé. »
 - a. L'institutrice nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
 - b. La tante nous a dit que notre fils n'as pas mangé.

6. La phrase « Le blocus s'approche ! » signifie :
 - a. Les examens approchent !
 - b. Bientôt la pause !

7. La phrase « A table! Nous allons souper. »
 - a. A table! Nous allons manger de la soupe.
 - b. A table! Nous allons dîner.

8. La phrase « Je vais à la cour » signifie :
 - a. Je vais aux toilettes.
 - b. Je vais à la cuisine.

9. La phrase «Passe moi le foehn» signifie :
- a. Passe moi le sèche-cheveux.
 - b. Passe moi la fourchette.
10. La phrase «Se liv mwen» signifie :
- a. C'est mon livre.
 - b. Ce livre est à moi.
11. La phrase «J'ai dû faire la ligne tout l'après-midi»
- a. J'ai dû faire la queue tout l'après-midi.
 - b. J'ai dû faire la lessive tout l'après-midi.
12. La phrase «Je suis tanné» signifie :
- a. J'en ai marre.
 - b. Je suis brûlé.
13. La phrase «On a jase pendant des heures» signifie :
- a. On a discuté pendant des heures.
 - b. On a dragué les filles pendant des heures.
14. La phrase «Il était fatigué après avoir chauffé» signifie :
- a. Il était fatigué après avoir conduit.
 - b. Il était fatigué après avoir faire du sport.
15. «Je me suis choqué à cause de ce qu'il avait dit» signifie :
- a. J'ai commencé à pleurer à cause de ce qu'il avait dit.
 - b. Je me suis emporté à cause de ce qu'il avait dit.
16. La phrase «Je n'ai jamais été aussi bénaïse» signifie :
- a. Je n'ai jamais été aussi contente.
 - b. Je n'ai jamais été aussi malheureux.
17. «J'aimerais bien avoir le char qui est sur cet image» signifie :
- a. J'aimerais bien avoir la véhicule qui est sur cet image.
 - b. J'aimerais bien avoir la coupe qui est sur cet image.
18. La locution «Je ne sors pas bien avec mon patron» signifie :
- a. Je ne m'entends pas bien avec mon patron.
 - b. Je ne suis pas d'accord avec mon patron.
19. La phrase «Nous avons décidé d'aller train onze» signifie :
- a. Nous avons décidé d'aller à pieds.
 - b. Nous avons décidé d'aller en train.
20. «Cette femme faisait la malfière sur la route» signifie :
- a. Cette femme se pavanait sur la route.
 - b. Cette femme se promenait sur la route.

Questionnaire 4

Chers collègues, chers francophones,

dans le cadre de mon mémoire de fin d'études en langues étrangères pour la pratique commerciale à la Faculté des lettres de l'Université de Bôhème de l'Ouest ayant pour objectif d'approfondir les connaissances sur les registres et les variétés de la langue française, je me permets de vous demander de répondre aux questions suivantes. Avant tout, je vous prie d'indiquer votre âge, votre nationalité (région pour les Français) et la durée d'étude de la langue française (pour ceux qui n'ont pas langue française comme la langue maternelle). Indiquez éventuellement la durée du séjour dans un pays francophone.

Nationalité : Tchèque
Age : 22
Durée d'étude de la langue française : 5
Durée du séjour et pays : 3 mois

1. La phrase « Mate c'te bagnole » signifie :
 - a. Regarde cette bagarre.
 - b. Regarde cette voiture.
2. La phrase « T'as pas planqué mes godasses ? » signifie :
 - a. Tu n'as pas planté mes fleurs ?
 - b. Tu n'as pas volé mes chaussures ?
3. La phrase « Qui a vu mon bouquin ? » signifie :
 - a. Qui a vu mon livre ?
 - b. Qui a vu mon blouson ?
4. La phrase « Nous l'avons vu avec mon cokoteur » signifie :
 - a. Nous l'avons vu avec mon colocataire.
 - b. Nous l'avons vu avec mon copain.
5. La phrase « La froœbellienne nous as dit que notre fils n'as pas mangé. »
 - a. L'institutrice nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
 - b. La tante nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
6. La phrase « Le blocus s'approche ! » signifie :
 - a. Les examens approchent !
 - b. Bientôt la pause !
7. La phrase « A table! Nous allons souper. »
 - a. A table! Nous allons manger de la soupe.
 - b. A table! Nous allons dîner.
8. La phrase « Je vais à la cour » signifie :
 - a. Je vais aux toilettes.
 - b. Je vais à la cuisine.

9. La phrase «Passe moi le foehn» signifie :

- a. Passe moi le sèche-cheveux.
- b. Passe moi la fourchette.

10. La phrase «Se liv mwen» signifie :

- a. C'est mon livre.
- b. Ce livre est à moi.

11. La phrase «J'ai dû faire la ligne tout l'après-midi»

- a. J'ai dû faire la queue tout l'après-midi.
- b. J'ai dû faire la lessive tout l'après-midi.

12. La phrase «Je suis tanné» signifie :

- a. J'en ai marre.
- b. Je suis brûlé.

13. La phrase «On a jase pendant des heures» signifie :

- a. On a discuté pendant des heures.
- b. On a dragué les filles pendant des heures.

14. La phrase «Il était fatigué après avoir chauffé» signifie :

- a. Il était fatigué après avoir conduit.
- b. Il était fatigué après avoir faire du sport.

15. «Je me suis choqué à cause de ce qu'il avait dit» signifie :

- a. J'ai commencé à pleurer à cause de ce qu'il avait dit.
- b. Je me suis emporté à cause de ce qu'il avait dit.

16. La phrase «Je n'ai jamais été aussi bête» signifie :

- a. Je n'ai jamais été aussi contente.
- b. Je n'ai jamais été aussi malheureux.

17. «J'aimerais bien avoir le char qui est sur cet image» signifie :

- a. J'aimerais bien avoir la véhicule qui est sur cet image.
- b. J'aimerais bien avoir la coupe qui est sur cet image.

18. La locution «Je ne sors pas bien avec mon patron» signifie :

- a. Je ne m'entends pas bien avec mon patron.
- b. Je ne suis pas d'accord avec mon patron.

19. La phrase «Nous avons décidé d'aller train onze» signifie :

- a. Nous avons décidé d'aller à pieds.
- b. Nous avons décidé d'aller en train.

20. «Cette femme faisait la malfière sur la route» signifie :

- a. Cette femme se pavanait sur la route.
- b. Cette femme se promenait sur la route.

Questionnaire 5

Chers collègues, chers francophones,

dans le cadre de mon mémoire de fin d'études en langues étrangères pour la pratique commerciale à la Faculté des lettres de l'Université de Bôhème de l'Ouest ayant pour objectif d'approfondir les connaissances sur les registres et les variétés de la langue française, je me permets de vous demander de répondre aux questions suivantes. Avant tout, je vous prie d'indiquer votre âge, votre nationalité (région pour les Français) et la durée d'étude de la langue française (pour ceux qui n'ont pas langue française comme la langue maternelle). Indiquez éventuellement la durée du séjour dans un pays francophone.

Nationalité : *Tchèque*

Age : *21*

Durée d'étude de la langue française : *9*

Durée du séjour et pays : *4 mois, France*

1. La phrase « Mate c'te bagnole » signifie :
 - a. Regarde cette bagarre.
 - b. Regarde cette voiture.

2. La phrase « T'as pas planqué mes godasses ? » signifie :
 - a. Tu n'as pas planté mes fleurs ?
 - b. Tu n'as pas volé mes chaussures ?

3. La phrase « Qui a vu mon bouquin ? » signifie :
 - a. Qui a vu mon livre ?
 - b. Qui a vu mon blouson ?

4. La phrase « Nous l'avons vu avec mon cokoteur » signifie :
 - a. Nous l'avons vu avec mon colocataire.
 - b. Nous l'avons vu avec mon copain.

5. La phrase « La froebellienne nous as dit que notre fils n'as pas mangé. »
 - a. L'institutrice nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
 - b. La tante nous a dit que notre fils n'as pas mangé.

6. La phrase « Le blocus s'approche ! » signifie :
 - a. Les examens approchent !
 - b. Bientôt la pause !

7. La phrase « A table! Nous allons souper. »
 - a. A table! Nous allons manger de la soupe.
 - b. A table! Nous allons dîner.

8. La phrase « Je vais à la cour » signifie :
 - a. Je vais aux toilettes.
 - b. Je vais à la cuisine.

9. La phrase «Passe moi le foehn» signifie :
- a. Passe moi le sèche-cheveux.
 - b. Passe moi la fourchette.
10. La phrase «Se liv mwen» signifie :
- a. C'est mon livre.
 - b. Ce livre est à moi.
11. La phrase «J'ai dû faire la ligne tout l'après-midi»
- a. J'ai dû faire la queue tout l'après-midi.
 - b. J'ai dû faire la lessive tout l'après-midi.
12. La phrase «Je suis tanné» signifie :
- a. J'en ai marre.
 - b. Je suis brûlé.
13. La phrase «On a jase pendant des heures» signifie :
- a. On a discuté pendant des heures.
 - b. On a dragué les filles pendant des heures.
14. La phrase «Il était fatigué après avoir chauffé» signifie :
- a. Il était fatigué après avoir conduit.
 - b. Il était fatigué après avoir faire du sport.
15. «Je me suis choqué à cause de ce qu'il avait dit» signifie :
- a. J'ai commencé à pleurer à cause de ce qu'il avait dit.
 - b. Je me suis emporté à cause de ce qu'il avait dit.
16. La phrase «Je n'ai jamais été aussi bête» signifie :
- a. Je n'ai jamais été aussi contente.
 - b. Je n'ai jamais été aussi malheureux.
17. «J'aimerais bien avoir le char qui est sur cet image» signifie :
- a. J'aimerais bien avoir la véhicule qui est sur cet image.
 - b. J'aimerais bien avoir la coupe qui est sur cet image.
18. La locution «Je ne sors pas bien avec mon patron» signifie :
- a. Je ne m'entends pas bien avec mon patron.
 - b. Je ne suis pas d'accord avec mon patron.
19. La phrase «Nous avons décidé d'aller train onze» signifie :
- a. Nous avons décidé d'aller à pieds.
 - b. Nous avons décidé d'aller en train.
20. «Cette femme faisait la malfière sur la route» signifie :
- a. Cette femme se pavanait sur la route.
 - b. Cette femme se promenait sur la route.

Questionnaire 6

Chers collègues, chers francophones,

dans le cadre de mon mémoire de fin d'études en langues étrangères pour la pratique commerciale à la Faculté des lettres de l'Université de Böhème de l'ouest ayant pour objectif d'approfondir les connaissances sur les registres et les variétés de la langue française, je me permets de vous demander de répondre aux questions suivantes. Avant tout, je vous prie d'indiquer votre âge, votre nationalité (région pour les Français) et la durée d'étude de la langue française (pour ceux qui n'ont pas langue française comme la langue maternelle). Indiquez éventuellement la durée du séjour dans un pays francophone.

Nationalité : **Fv**

Age : **24**

Durée d'étude de la langue française: **X**

Durée du séjour et pays: **X**

1. La phrase « Mate c'te bagnole » signifie :
 - a. Regarde cette bagarre.
 - b. Regarde cette voiture ✓
2. La phrase « T'as pas planqué mes godasses ? » signifie :
 - a. Tu n'as pas planté mes fleurs ?
 - b. Tu n'as pas volé mes chaussures ? ✓
3. La phrase « Qui a vu mon bouquin ? » signifie :
 - a. Qui a vu mon livre? ✓
 - b. Qui a vu mon blouson ?
4. La phrase «Nous l'avons vu avec mon cokoteur» signifie :
 - a. Nous l'avons vu avec mon collocataire ✓
 - b. Nous l'avons vu avec mon copain.
5. La phrase «La frocebellienne nous as dit que notre fils n'as pas mangé.»
 - a. L'institutrice nous a dit que notre fils n'as pas mangé ✓
 - b. La tante (ou tante nous a dit que notre fils n'as pas mangé.
6. La phrasé «Le blocus s'approche !» signifie :
 - a. Les examens approchent !
 - b. Bientôt la pause ✓
7. La phrase «A table! Nous allons souper.»
 - a. A table! Nous allons manger de la soupe.
 - b. A table! Nous allons dîner ✓
8. La phrase «Je vais à la cour» signifie :
 - a. Je vais aux toilettes ✓
 - b. Je vais à la cuisine.

9. La phrase «Passe moi le foehn» signifie :

- a. Passe moi le sèche-cheveux.
- b. Passe moi la fourchette.

10. La phrase «Se liv mwen» signifie :

- a. C'est mon livre.
- b. Ce livre est à moi.

11. La phrase «J'ai dû faire la ligne tout l'après-midi»

- a. J'ai dû faire la queue tout l'après-midi.
- b. J'ai dû faire la lessive tout l'après-midi.

12. La phrase «Je suis tanné» signifie :

- a. J'en ai marre.
- b. Je suis brûlé.

13. La phrase «On a jase pendant des heures» signifie :

- a. On a discuté pendant des heures.
- b. On a dragué les filles pendant des heures.

14. La phrase «Il était fatigué après avoir chauffé» signifie :

- a. Il était fatigué après avoir conduit.
- b. Il était fatigué après avoir fait du sport.

15. «Je me suis choqué à cause de ce qu'il avait dit» signifie :

- a. J'ai commencé à pleurer à cause de ce qu'il avait dit.
- b. Je me suis emporté à cause de ce qu'il avait dit.

16. La phrase «Je n'ai jamais été aussi bête» signifie :

- a. Je n'ai jamais été aussi contente.
- b. Je n'ai jamais été aussi malheureux.

17. «J'aimerais bien avoir le char qui est sur cet image» signifie :

- a. J'aimerais bien avoir le véhicule qui est sur cet image.
- b. J'aimerais bien avoir la coupe qui est sur cet image.

18. La locution «Je ne sors pas bien avec mon patron» signifie :

- a. Je ne m'entends pas bien avec mon patron.
- b. Je ne suis pas d'accord avec mon patron.

19. La phrase «Nous avons décidé d'aller train onze» signifie :

- a. Nous avons décidé d'aller à pieds.
- b. Nous avons décidé d'aller en train.

20. «Cette femme faisait la malfière sur la route» signifie :

- a. Cette femme se pavanait sur la route.
- b. Cette femme se promenait sur la route.